

GDF SUEZ

EDITION 2010

ACTIONS

RESPONSABLES POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

REDÉCOUVRONS L'ÉNERGIE

Profil du Groupe

L'un des premiers énergéticiens au niveau mondial, GDF SUEZ est présent sur l'ensemble de la chaîne de l'énergie, en électricité et en gaz naturel, de l'amont à l'aval. En inscrivant la croissance responsable au cœur de ses métiers (énergie, services à l'énergie et environnement), le Groupe se donne pour mission de relever les grands défis : répondre aux besoins en énergie, assurer la sécurité d'approvisionnement, lutter contre les changements climatiques et optimiser l'utilisation des ressources. GDF SUEZ s'appuie sur un portefeuille d'approvisionnement diversifié et un parc de production électrique flexible et performant pour proposer des solutions énergétiques innovantes aux particuliers, aux collectivités et aux entreprises.

200 650
collaborateurs dans près de **60** pays
dont **134 750** dans l'énergie et les services
et **65 900** dans l'environnement

1 200
chercheurs et experts
dans **8** centres de R&D

1^{er} Groupe mondial
dans le secteur des "utilities"
(Forbes Global 2000)

79,9 milliards d'euros
d'euros de chiffre d'affaires en 2009

6^{ème} entreprise mondiale
(A.T. Kearney – World's Best Companies 2009)

ACTIONS **RESPONSABLES** POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

SOMMAIRE



1

AGIR CONTRE
LES CHANGEMENTS
CLIMATIQUES
L'APRÈS COPENHAGUE
PAGE >>> 4



2

S'ENGAGER
CONTRE L'EXCLUSION SOCIALE
ANNÉE EUROPÉENNE DE LUTTE
CONTRE LA PAUVRETÉ
ET L'EXCLUSION SOCIALE
PAGE >>> 12



3

PRÉSERVER
LA BIODIVERSITÉ
ANNÉE INTERNATIONALE
DE LA BIODIVERSITÉ
PAGE >>> 22



4

AMÉNAGER
LES VILLES DE DEMAIN
EXPOSITION UNIVERSELLE
DE SHANGHAI
PAGE >>> 28



5

SÉCURISER
LES APPROVISIONNEMENTS
ANNÉE CROISÉE
FRANCE-RUSSIE
PAGE >>> 32

DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'EN

DU XXI^{ème} SIÈCLE



Depuis fin 2008, une crise mondiale impacte fortement l'ensemble des marchés de l'emploi et de la finance. Une des leçons que nous pouvons en tirer est sans équivoque : nos modèles de développement centrés sur une croissance extensive et l'utilisation déraisonnable des ressources ne sont pas soutenables sur le long terme. Cette crise nous donne l'opportunité de repenser les fondamentaux des modes de vie et des sociétés de demain, pour les orienter vers un sentier durable.

Les instances nationales et internationales, mais également les entreprises, participent aux réflexions sur les changements nécessaires à mettre en œuvre. L'objectif consensuel est de penser un nouveau mode de développement qui allie progrès humain, croissance économique et préservation de l'environnement. Ainsi l'année 2010 a-t-elle été déclarée Année Internationale de la Biodiversité et Année Européenne de Lutte Contre la Pauvreté et l'Exclusion Sociale. Elle marque aussi la poursuite des négociations sur la lutte contre les changements climatiques à laquelle GDF SUEZ participe activement.

Le rôle des grands groupes, dont le nôtre, est capital dans ce changement de modèle. D'industriels fournisseurs de produits et services au XX^{ème} siècle, les entreprises deviennent aujourd'hui de véritables acteurs de la société, engagés dans le développement humain et économique avec l'ensemble des parties prenantes. Plus qu'un devoir, la responsabilité sociétale des entreprises est la preuve de leur participation à un développement durable.

JEU

CETTE MUTATION PROFONDE
VERS UNE CROISSANCE
RESPONSABLE FAVORISE
L'ÉMERGENCE DE TECHNOLOGIES
NOUVELLES TOUT EN APPORTANT
CONFORT ET SÉCURITÉ
AUX CONSOMMATEURS.

Pour GDF SUEZ, la croissance sera bâtie sur des valeurs partagées : audace pour transformer notre modèle de développement ; engagement envers le respect de la planète et pour le progrès social ; exigence de réussite et d'excellence ; et cohésion entre nos collaborateurs, nos clients, nos parties prenantes. C'est une mutation profonde vers une croissance responsable favorisant l'émergence de technologies nouvelles, misant sur les gains d'efficacité dans les secteurs de l'énergie et de l'environnement, tout en améliorant les services aux consommateurs, en leur apportant confort et sécurité.

Dans cette profonde évolution économique et sociétale, nous pouvons nous interroger sur la place de l'individu confronté à des incertitudes croissantes, à une augmentation des précarités et à la montée des inégalités. En tant qu'acteur industriel, GDF SUEZ entend assurer pleinement ses engagements sociétaux en luttant contre l'exclusion et en favorisant l'égalité des chances dans les pays où il est présent.

En outre, pourrions-nous imaginer un monde dépossédé de son patrimoine naturel millénaire, sans lequel la vie ne serait possible ? Il faut protéger la Nature et écarter les modèles de croissance conduisant à des pertes irréversibles de biodiversité. Aussi notre Groupe veille-t-il systématiquement, dans le cadre de l'exercice de ses activités et de ses investissements, à préserver la richesse animale et végétale locale.

Les nouveaux centres urbains abriteront plus de deux tiers de la population mondiale en 2050. GDF SUEZ développe des solutions pragmatiques et innovantes pour répondre à cet enjeu majeur du XXI^{ème} siècle qu'est la qualité de vie dans les villes. Cette année, l'exposition universelle de Shanghai a notamment pour vocation d'élargir notre vision sur ce monde urbain en devenir.

L'année 2010 est aussi l'Année croisée France-Russie. GDF SUEZ, par ses partenariats avec Gazprom, vise à assurer la diversification de ses sources d'approvisionnement en gaz naturel et à garantir la sécurité de fourniture à ses clients. Le Groupe est en effet convaincu que le gaz naturel constitue l'une des solutions de la transition vers une économie à faible carbone, en tant qu'énergie à haut potentiel d'efficacité et à émissions de CO₂ inférieures à celles des autres hydrocarbures.

Ce sont ces thématiques que je vous invite à découvrir.



Gérard Mestrallet

Président-Directeur Général de GDF SUEZ

Au lendemain du Sommet de Copenhague, "décarboner" la production d'énergie est plus que jamais un objectif mondial pour lutter contre les changements climatiques. Depuis plusieurs années, GDF SUEZ apporte des réponses, tirant parti du gaz naturel, du nucléaire, de l'eau, du vent, du soleil ou de la biomasse. Résolument engagé en faveur d'une croissance respectueuse de l'environnement, le Groupe favorise également l'efficacité énergétique par l'utilisation des technologies les plus innovantes.

AGIR CONTRE

DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

UN SOUFFLE PLEIN D'ÉNERGIE POUR LE CHILI

Monte Redondo, l'un des plus grands parcs éoliens du pays inauguré en octobre 2009 par Michelle Bachelet, Présidente du Chili et Gérard Mestrallet, PDG du Groupe GDF SUEZ, a dû relever quelques défis avant de fournir 38 MW d'énergie propre à 57 000 foyers chiliens.

Depuis janvier 2010, 19 turbines éoliennes tournent et alimentent la région de Coquimbo au cœur du Chili. "Nous voulions réaliser ce projet en 10 mois", se souvient Pascal Brancart, directeur du développement de SUEZ Energy Andino au Chili en 2008. "Il nous en a fallu 12, j'aurais aimé faire mieux..." Devenu directeur général de la société de "Eólica Monte Redondo" en 2009 et donc responsable de la réalisation du futur parc, Pascal Brancart n'est pas prêt d'oublier l'expérience : à l'époque, pour construire le troisième parc éolien du Chili, il s'agissait d'importer 19 turbines éoliennes fabriquées au Danemark et en Espagne, de les transporter à travers l'Atlantique jusqu'en Terre de Feu puis de remonter le Pacifique jusqu'à Coquimbo, port principal de cette région centrale du Chili.

Histoire d'un défi technique...

Autre difficulté de départ : il n'existe qu'une seule grue assez haute au Chili pour dresser les tours mais elle n'est pas disponible. "La solution la plus réaliste est alors d'importer du Venezuela une grue capable de supporter leurs 80 mètres de hauteur. Mais au bout d'une quinzaine de jours, la grue tombe en panne". Il faut des nerfs d'acier à Pascal Brancart pour trouver la meilleure solution dans les délais prévus.

Doit-on importer une nouvelle grue depuis les Etats-Unis ou l'Europe, au risque d'entraîner un retard de deux ou trois mois ? Faut-il renégocier serré avec l'entreprise vénézuélienne pour obtenir une réparation, des indemnités, voire un remplacement de la grue immobilisée ? >>>



PASCAL BRANCART
Directeur du Développement -
SUEZ Energy Andino - Chili

A photograph of two wind turbines against a blue sky with scattered white clouds. The turbine in the foreground is larger and more prominent, with its blades extending towards the top right. The second turbine is smaller and positioned further back and to the left. The overall scene is bright and clear.

LES

CHANGEMENTS

CLIMATIQUES



DEPUIS JANVIER 2010, 19 TURBINES ÉOLIENNES TOURNENT ET ALIMENTENT LA RÉGION DE COQUIMBO AU CŒUR DU CHILI.

>>>

Pas question de perdre du temps, la négociation est la solution finalement choisie.

Quinze jours plus tard, soulagement : la grue, dûment munie de pièces de rechange, recommence à fonctionner.

... et économique

Au tout début du mois d'octobre 2009, les 19 tours de 2 MW sont en place, prêtes à fonctionner. Un projet très bien accueilli par la population parce qu'il amorce une indépendance vis-à-vis des énergies fossiles. Le 9 octobre, la Présidente du Chili, Michelle Bachelet, inaugure le troisième et, à l'époque, le plus grand parc éolien du Chili aux côtés de Gérard Mestrallet. Le moment symbolique souligne la réussite d'un partenariat qui

permet à toute la région de Coquimbo d'être approvisionnée en électricité et de contribuer ainsi aux enjeux de la lutte contre le changement climatique.

Pour GDF SUEZ, l'investissement de 100 millions de dollars s'avère stratégique à plus d'un titre : il représente tout d'abord une étape clé dans la politique de diversification du portefeuille énergétique du Groupe. À cela s'ajoutent les bénéfices induits de l'opération : 54 000 tonnes d'émissions de CO₂ seront supprimées chaque année, permettant ainsi au pays de recharger ses crédits carbone. Enfin, cette diversification a un effet sur la stabilisation des prix de l'énergie et contribue à l'indépendance énergétique du Chili. Pour GDF SUEZ, également présent dans le pays via Edelnor, le plus grand producteur d'électricité du nord du pays, l'opération permet d'asseoir sa position et ainsi de participer au développement économique d'une région jusque-là moins favorisée.

Grâce à l'implantation de nouveaux parcs éoliens et hydroélectriques déjà à l'étude dans le pays, GDF SUEZ continuera d'offrir au Chili une respiration salutaire pour s'affranchir progressivement des énergies fossiles. ■

**54 000 tonnes
d'émissions de CO₂
seront supprimées
chaque année.**

REPÈRES

18,4%

C'est la part des sources d'énergie renouvelable dans le parc de production d'électricité de GDF SUEZ.

1847 MW

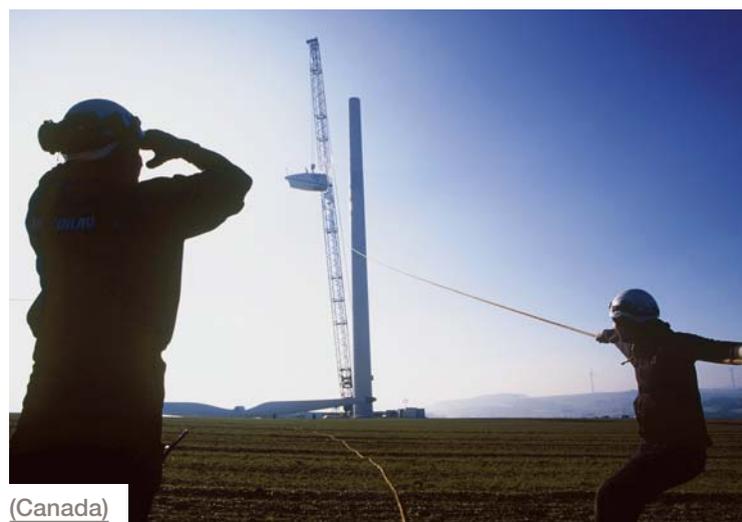
C'EST LA CAPACITÉ TOTALE DÉPLOYÉE PAR LES PARCS ÉOLIENS DU GROUPE À TRAVERS LE MONDE.

Centrale hydraulique de São Salvador (Brésil)

Source d'énergie, source de développement

Avec une augmentation de 5% par an et 4 500 MW à fournir en plus chaque année, la consommation énergétique du Brésil poursuit sa courbe ascendante. Dans ce contexte, la nouvelle centrale hydroélectrique développée par GDF SUEZ Brazil et exploitée par Tractebel Energia, filiale du Groupe, devrait contribuer à soutenir l'effort de croissance du pays notamment centré sur les énergies à faibles émissions de CO₂. Avec une

capacité de 241 MW, la centrale assure désormais une production permettant d'alimenter une ville d'un million d'habitants. Dans l'optique d'associer systématiquement la population au déroulement du projet, et afin de limiter les impacts environnementaux, 38 programmes ont été développés par GDF SUEZ Brazil dans le cadre de ce projet. En outre, la centrale a permis de créer 10 000 emplois, dont 3 000 sur place.



(Canada)

Les deux parcs
ont pu réaliser en
2009 les premières
exportations
d'énergie vers
le reste du Canada
et les États-Unis.

Des vents favorables

Les premiers parcs éoliens de GDF SUEZ implantés en Amérique du Nord

Il y a à peine trois ans, GDF SUEZ Energy North America (Houston, Texas) rachetait au Canadien Ventus les deux parcs éoliens dont la construction avait commencé en 2006. Les deux sites, West Cape et Norway, sont situés sur la côte est du Canada, à Prince Edward Island. D'une puissance respective de 99 et 9 MW, les deux parcs ont pu réaliser en 2009 les premières exportations d'énergie vers le reste du Canada. L'énergie éolienne est particulièrement adaptée à l'île, exposée aux vents de l'Atlantique, où

les habitants se félicitent de l'activité économique additionnelle qui encourage le commerce et la création d'emploi. Les propriétaires des terrains d'implantation reçoivent quant à eux des revenus appréciables sur ces terres. Alors qu'ils participent à des études sur d'éventuelles nuisances dues aux turbines, ils constatent à West Cape que la faune semble avoir déjà repris ses droits. Fin 2009, GDF SUEZ a également lancé l'exploitation du parc éolien Caribou (99 MW) dans le Nouveau-Brunswick qui permettra de couvrir les besoins en électricité de 30 000 foyers.

Mécénat

PlaNet Finance (Chine)

À Gansu, on cuisine grâce à la digestion des déchets

Près de 400 familles de huit villages de la province de Gansu, dans le nord-ouest de la Chine, peuvent fabriquer elles-mêmes le gaz naturel pour faire la cuisine. Cette initiative a été rendue possible grâce à un programme de microcrédit développé par PlaNet Finance avec GDF SUEZ. Visant à améliorer les conditions de vie des habitants du comté de Tongwei, le programme consiste à fabriquer des "digesteurs", qui transforment en gaz naturel (méthane) les déchets domestiques et agricoles. Les familles sont accompagnées pour devenir parfaitement autonomes dans leur production. À terme, 32 quartiers et villages devraient être équipés de 170 nouveaux digesteurs...

575 MW

C'EST LA PUISSANCE TOTALE
DES CAPACITÉS EN CONSTRUCTION
EN AMÉRIQUE DU NORD.

51 MILLIONS

C'est le nombre
de particuliers dont
SUEZ Environnement
traite les déchets
dans le monde.

Haut-Var (France)

Le parc de Curbans ensoleille la production électrique

La plus grande centrale solaire de France

Perché à 1 000 mètres d'altitude, exposé plein sud, le petit village de Curbans connaît une véritable révolution industrielle verte. D'ici trois ans, le plateau du col de Blaux va accueillir sur 60 hectares plus de 145 000 panneaux photovoltaïques d'une puissance de 33 mégawatts crête (MWc)* l'équivalent d'une vingtaine d'éoliennes, délivrant 43,5 millions de kilowatt/heure par an.

Correspondant à la consommation électrique annuelle de près de 14 500 foyers hors chauffage, cette quantité d'énergie 100% renouvelable permettra d'économiser près de 120 000 tonnes de CO₂. Ce projet s'inscrit dans la stratégie de GDF SUEZ de dispo-

ser en France d'un parc de production électrique diversifié de 10 000 MW à l'horizon 2013. Le projet Curbans a débuté par un investissement de 300 000 euros pour financer des études sur la faune, la flore et le ruissellement des eaux de pluies. Puis, les premiers travaux ont commencé par la construction d'une route pour permettre un accès facile à ce plateau jusque-là non accessible en voiture.

La mise en service, prévue en août 2011, réjouit les élus et les 400 habitants de Curbans, fiers d'abriter sur leur commune la plus grande centrale solaire de France, à la fois discrète depuis la vallée et source de revenus fonciers appréciables.



* unité de mesure représentant la puissance maximale d'une installation photovoltaïque



Rodenhuize (Belgique)

Le charbon se met au propre

Première mondiale

Depuis 2005, cette ancienne centrale à charbon située près de Gand se transforme par étapes pour pouvoir produire dès 2011 une énergie verte utilisant uniquement la biomasse. Le bois, issu de forêts gérées de façon responsable, est utilisé sous formes de "pellets", des granulés permettant à la centrale d'acquies une puissance de 180 MW. Cette mutation technique est une première mondiale à cette échelle. Elle a nécessité un investissement de 125 millions d'euros, engagé par la joint venture Max Green S.A formée par Electrabel, filiale de GDF SUEZ, et Ackermans & van Haaren. Cette prouesse technique, permettant d'alimenter 320 000 familles en électricité, représente la première étape d'un ambitieux programme d'investissements (500 millions d'euros) dans les énergies renouvelables d'Electrabel pour répondre aux objectifs fixés par l'Union Européenne dans son plan Energie-Climat.

innovation innovation

Centrale houlomotrice (Brésil)

Quand les vagues créent un nouveau courant

Le flux et le reflux des vagues, nouvelle source d'énergie au Brésil ?

C'est le pari de Tractebel Energia, filiale de GDF SUEZ, qui développe un prototype innovant de centrale houlomotrice. Sa particularité : exploiter l'énergie des vagues pour générer l'électricité 100% propre et durable sur les digues de Porto de Pecém, dans l'État de Ceara, sur la côte nord du Brésil. Cette expérience inédite de convertisseur on-shore a été lancée en 2009 en partenariat avec une unité de recherche de l'Université fédé-

rale de Rio de Janeiro et devrait fournir une électricité entièrement "verte" d'ici 2011. Le projet s'inscrit dans le cadre du programme de recherche et développement mené par Tractebel Energia. La houle présente sur le site est suffisante pour garantir une production électrique 90% du temps. L'expérience s'avère prometteuse : les 8 000 kilomètres de côtes le long de l'Atlantique pourraient permettre au Brésil de se procurer jusqu'à 15% de ses besoins en énergie. Une aubaine pour les pays riverains d'océans...





MAÎTRISER L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

L'ÉNERGIE DES PROFONDEURS

Bien vivre dans sa ville en consommant moins d'énergie, telle pourrait être une des devises d'Amsterdam. Un enjeu majeur auquel participe Cofely à travers la conception et la réalisation du système d'énergie dans trois écoquartiers, dont celui d'Overhoeks, emblématique de cette démarche propre et économe.

Overhoeks est un quartier de la ville qui revient de loin. Situé sur les bords du fleuve IJ, il faisait office d'ancien dépôt d'hydrocarbures il y a encore quelques années. Aujourd'hui, il symbolise l'aménagement urbain durable par excellence et répond à l'engagement d'Amsterdam en faveur du développement durable.

Cap sur la modération énergétique !

C'est Cofely, filiale de GDF SUEZ, qui a été choisie aux Pays-Bas pour y assurer la gestion des énergies depuis la conception jusqu'à l'exploitation pendant 15 ans. Pour ce spécialiste en efficacité énergétique et environnementale, l'enjeu est particulièrement mobilisateur car d'ici à 2018, cet espace abritera 2 200 appartements, 130 000 m² d'espaces mêlant bureaux, hôtels et restaurants ainsi que le Musée du Film. Le clou du dispositif énergétique pour cet espace polyvalent : une installation de stockage de chaleur et de froid en sous-sol permettant de réduire de 40% la consommation d'énergie et d'éviter de rejeter 2 900 tonnes de CO₂, soit 40% de moins qu'une installation classique.

Tirer parti de l'écosystème naturel du terrain

Les villes durables, Cofely connaît pour avoir déjà participé à plusieurs projets dans d'autres quartiers d'Amsterdam ou encore à l'hôpital Orbis à Sittard, au sud du pays. Pourtant, pas question d'appliquer des solutions toutes faites. "Nous avons mené une réflexion globale pour nous adapter aux spécificités et aux ressources de la ville," explique Frans Van den Boorn, directeur du marketing et de la communication chez Cofely aux Pays-Bas. "Nous utilisons le

stockage souterrain, technique développée depuis 20 ans, car le sous-sol spongieux du pays s'y prête particulièrement bien. Nous tirons parti des nappes phréatiques dont les températures sont différentes : l'une, à 20°C, servira aux chaufferies l'hiver, l'autre, à 10°C, alimentera le système de climatisation en été." Et pour les périodes de pointe ? "A Oosterdokseiland, un autre quartier d'envergure à Amsterdam où Cofely assure également la gestion d'énergie, une chaudière alimentée au biofuel complétera si nécessaire les besoins en période de pointe. Tout est prévu pour faire le meilleur usage de l'énergie de la ville en réponse au défi du réchauffement climatique," ajoute Frans. A Overhoeks, trois centrales énergétiques équipées de cinq paires de puits de stockage de chaleur et de froid seront réparties sur tout le terrain. Le forage du premier puits dans la nappe phréatique, démarré en 2008, permet de fournir depuis l'automne 2009 de la chaleur et du froid aux premiers bâtiments résidentiels et au Musée du Film.

Un nouveau pas vers l'économie circulaire

Par cette nouvelle expérience, Cofely poursuit son entrée dans le cercle vertueux de l'économie circulaire qui rapproche processus industriel et fonctionnement cyclique des écosystèmes naturels. "Nous sommes fiers de participer à

l'un des projets urbains d'énergie durable les plus performants en Europe !" insiste Ingrid Clauwaert, directrice des relations publiques. À l'évidence, il y a de quoi être fier tant cette opération donne une nouvelle longueur d'avance à Amsterdam, tout entière engagée dans le projet d'une ville aussi propre que sobre en énergie. ■



FRANS VAN DEN BOORN
Directeur du marketing et de la communication - Cofely - Pays-Bas



INGRID CLAUWAERT
Directrice des relations publiques - Cofely - Pays-Bas

Centrale à cycle combiné (Etats-Unis)

Astoria illumine New York

GDF SUEZ double la capacité de la centrale d'Astoria, la plus moderne de la "Grosse Pomme"

En face de Manhattan, dans le quartier du Queens, la centrale électrique au gaz naturel d'Astoria représente le fer de lance de GDF SUEZ dans la production d'électricité aux Etats-Unis. Détenteur de 58,5% de la première centrale Astoria Energy I, le Groupe ambitionne de rivaliser avec les plus grands groupes électriciens du pays en doublant son offre énergétique grâce à la construction de Astoria Energy II, une centrale

de 575 MW dont les travaux ont commencé fin 2009. En optant pour une centrale gaz à cycle combiné à haut rendement énergétique, GDF SUEZ s'inscrit dans l'effort global de lutte contre les changements climatiques aux Etats-Unis. L'investissement de GDF SUEZ devrait être amorti rapidement : le métro et le port de New York, ou encore le Bureau des services généraux de l'État de New York, ont signé des contrats qui les engagent sur 20 ans avec des prix fixés à l'avance.



Gheco (Thaïlande)

Haut rendement en Asie du Sud-Est

Inédit en Thaïlande, la centrale de Gheco, située dans la zone industrielle de Map Ta Phut, est la première centrale à charbon supercritique du pays à répondre non seulement aux normes d'émissions (NOx et SOx) thaïlandaises et internationales mais aussi aux normes plus strictes de l'Union Européenne. Avec cette construction, Glow, filiale de GDF SUEZ, a ainsi opté pour une solution de production d'énergie à haut rendement qui réduit le nombre de grammes de CO₂ émis dans l'atmosphère par unité de kW/h produit. Par ce choix, GDF SUEZ montre qu'il s'engage dans la voie de la lutte contre les changements climatiques en utilisant l'ensemble des modes de production les plus perfectionnés.

Captage et stockage du CO₂

Une solution d'inspiration nature



Solution pour piéger le CO₂ ?

S'inspirer de la nature... en répliquant les principes des stockages naturels de différents gaz. Les chercheurs ont ainsi imaginé injecter le CO₂ émis par les sites industriels, dans des gisements épuisés, des veines de charbon inexploitable ou des aquifères salins. Encore faut-il pouvoir "capter" le CO₂ : les expérimentations montrent qu'il est possible de le faire après combustion dans les fumées, ou avant combustion des énergies fossiles. Une autre technique consiste à réaliser la combustion avec de l'oxygène ce qui permet d'isoler plus facilement le dioxyde de carbone. Dans ce domaine stratégique, les centres de recherche du Groupe développent un portefeuille de projets de recherche et de projets pilotes sur

les différents maillons de la chaîne de captage, transport et stockage de CO₂. Cette technologie devrait notamment permettre à GDF SUEZ de réduire massivement les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère une fois les conditions réglementaires et économiques réunies.

La technologie devrait permettre de réduire massivement les émissions.

REPÈRES

2 ème

C'est le rang qu'occupe GDF SUEZ aux Etats-Unis en tant que fournisseur d'électricité aux industriels et aux professionnels.

45 ANS

C'est l'expérience acquise par GDF SUEZ en tant qu'opérateur nucléaire en Belgique.

(Royaume Uni)

De futurs sites nucléaires pour une énergie sans CO₂

Comment être indépendant énergétiquement, faire face aux changements climatiques et répondre aux besoins croissants en électricité ?

Les autorités britanniques répondent par le nucléaire avec conviction.

Dix nouveaux sites ont été officiellement retenus pour de nouvelles centrales.

GDF SUEZ vient d'acheter, à côté du site déjà existant de Sellafield, un terrain faisant face à l'île de Man, au nord-ouest de l'Angleterre, sur lequel le Groupe entend construire un ou plusieurs réacteurs nucléaires opérationnels vers

2020-2025. Les choix technologiques sont à l'étude, les démarches administratives et techniques encore à leur début, une joint venture franco-hispanico-britannique (GDF SUEZ, Iberdrola et Scottish and Southern Energy) a été constituée.

Le projet est prometteur : 10 000 personnes dotées d'une expertise nucléaire travaillent déjà à Sellafield. Ce projet confirme l'ambition du Groupe de jouer un rôle majeur dans le renouveau du nucléaire face aux défis énergétiques et environnementaux.



Station d'épuration (Jordanie)

Une autonomie énergétique à 95% pour traiter les eaux usées d'Amman

Grande première au Moyen-Orient, la nouvelle station d'épuration d'Amman en Jordanie, utilise des technologies avancées pour le traitement des eaux usées des 2,2 millions d'habitants de la capitale ainsi que pour le traitement des boues. Cette usine, construite et exploitée par Degrémont, filiale de SUEZ Environnement, a plus d'un tour dans ses turbines.

Grâce à des turbines hydrauliques installées en amont et en aval, associées à des moteurs à gaz alimentés

par le biogaz de digestion, l'usine peut produire 95% de l'électricité nécessaire au traitement de l'eau. Une situation de quasi-autonomie ! Autre atout stratégique pour la Jordanie, la capacité de l'usine à restituer 100 millions de m³/an d'une eau de grande qualité dans le milieu naturel, un levier pour limiter l'utilisation de l'eau potable dans l'industrie et l'agriculture dans un des pays parmi les plus pauvres en eau de la planète.

**RESTITUER
100 MILLIONS DE M³/AN
D'UNE EAU DE GRANDE
QUALITÉ DANS
LE MILIEU NATUREL.**

innovation innovation

Aventure en Antarctique

Une station polaire zéro émissions

À conditions extrêmes, solutions audacieuses. Comment procurer à la station scientifique polaire Princesse Elisabeth, située à 1 400 m d'altitude dans un désert blanc de 1 500 km², une énergie économe, ménageant le milieu fragile qui l'entoure avec zéro émission de CO₂ ?

Une solution a été trouvée par les équipes du laboratoire de recherche d'Electrabel, Laborelec (Bruxelles). Panneaux solaires, batteries, bio réacteurs, pompes, systèmes de traitement des eaux, ventilateurs, éclairage intérieur et extérieur... chaque pièce de

ce puzzle énergétique a été étudiée en labo en Belgique puis remontée dans la station après des tests positifs. Une mission confiée à six collaborateurs de GDF SUEZ lors de l'expédition de l'hiver 2008-09 sous la direction de l'explorateur Alain Hubert, de la Fondation Polaire Internationale. Ce défi humain et technique permet d'étudier grandeur nature des solutions d'avenir transposables ailleurs et s'inscrit dans le cadre d'un mécénat de compétences associant les expertises de Laborelec et de la Fondation Polaire Internationale.



S'impliquer en faveur des clients démunis, contribuer à lutter contre la précarité, favoriser l'accès à l'emploi, éviter toute forme de discrimination... l'action sociétale de GDF SUEZ entre en résonance avec l'Année Européenne de Lutte contre la Pauvreté et l'Exclusion Sociale. Cette implication du Groupe s'inscrit naturellement dans l'engagement citoyen déployé par l'ensemble de ses filiales avec le soutien actif de ses collaborateurs. Convaincus que le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous, ceux-ci s'impliquent aux côtés des populations dans tous les pays du monde où le Groupe est implanté.

S'ENGAGER CONTRE

AIDER LES POPULATIONS DÉFAVORISÉES

UN RÔLE SOCIAL À JOUER

En Hongrie, à l'heure où les situations de précarités énergétiques se multiplient, GDF SUEZ se mobilise au-delà de ses obligations légales pour aider les clients les plus démunis.

"Tout s'est accéléré ces derniers mois" indique Sándor Iváncsik, directeur des ventes de GDF SUEZ Energia Magyarország Zrt. Dans ce pays durement frappé par la crise financière, la situation économique s'est brusquement dégradée en 2009 aggravant les difficultés sociales. À son échelle, cette filiale du Groupe en constate les effets : desservant en gaz 800 000 clients particuliers dans 20% du territoire, elle enregistre en 2009 une hausse de 50% de ses impayés. Au moment où la situation socio-économique se raidit, la loi votée le 15 février 2009 régleme les conditions de coupures et la notion de client à protéger : entre le 15 octobre et le 15 avril, le consommateur ne peut plus se voir couper le gaz. Le reste du temps, il doit recevoir trois relances préalables et bénéficier d'un délai de 120 jours s'il fait partie des clients démunis contre 90 habituellement. Quant aux

retards de paiement, ils sont désormais réglementés et doivent obligatoirement s'accompagner d'un échelonnement des versements.



SÁNDOR IVÁNCSIK
Directeur des ventes de GDF SUEZ
Energia Magyarország Zrt

Prendre en compte les situations de pauvreté

Même si GDF SUEZ Energia Magyarország Zrt n'a pas attendu la réglementation pour suspendre ses coupures pendant les périodes les plus critiques de l'hiver, cette nouvelle loi bouleverse les modes de fonctionnement. Sándor Iváncsik explique : "Depuis la date d'entrée en vigueur de la loi en juillet dernier, les changements s'accélèrent. Notre plus grosse difficulté consiste à assurer la traçabilité du processus de paiement et à nous adapter à la multiplication des étapes préalables, notamment des relances, avant la coupure." >>>

A woman with short brown hair, wearing a patterned sleeveless top and hoop earrings, is leaning over a white service counter. She is looking down at a document or a small screen on the counter. The counter is part of a blue-framed structure. In the background, there is a glass partition with some text on it, including "PENZIAI" and "k. Melzeles". To the left, there is a large window with a yellow and white patterned curtain. The overall setting appears to be a public office or a government service center.

L'EXCLUSION

SOCIALE

>>>

Mais ces transformations sont aussi l'occasion d'une réflexion plus globale sur les clients démunis. Pour répondre à ces situations de pauvreté, la filiale prépare de nouvelles offres pour ses clients : mesures pour favoriser les économies d'énergie et assurance invalidité perte de revenus. Mais l'entreprise s'implique également sur le terrain. "Dans un contexte économique difficile, nous sommes conscients de notre rôle social, poursuit Sándor Iváncsics. Nous travaillons en concertation avec les municipalités pour identifier les clients à protéger car, pour l'instant, seuls 10 000 de nos 800 000 clients se sont fait recenser comme clients démunis. Bien en dessous de la réalité, le chiffre véritable est très difficile à évaluer".

En quête de compromis

Plus globalement, GDF SUEZ Energia Magyarország Zrt développe un contact étroit avec les municipalités pour éviter les coupures et faciliter le règlement dans les cas critiques. L'entreprise veille à l'échelonnement des échéances mais met également en place des accords pour que la municipalité prenne en charge jusqu'à parfois 75% de la facture. Les effets sont déjà sensibles "Cette année, nous avons fait chuter le nombre de coupures de près de 70% par rapport à 2008, précise Sándor Iváncsics. Avec sept étapes de relance au lieu de quatre, avec une volonté de concertation et une recherche de solutions, nous favorisons une démarche de compromis. Nous avons ouvert neuf bureaux clientèle en plus des 19 existants pour faciliter l'accueil et renforcer la proximité avec tous les clients."

"Toutes ces démarches sont très atypiques pour un fournisseur d'énergie et donc très nouvelles pour nous. Nous sommes sensibles aux voies de conciliation face aux clients démunis car ces coupures aussi pénalisantes que coûteuses ne sont jamais la solution." ■

Dans ce contexte économique difficile, GDF SUEZ Energia Magyarország Zrt est conscient de son rôle social.

Isigaz, en quatre ans, c'est 130 000 foyers visités, 25 000 flexibles changés, 270 médiateurs formés dont 60% recrutés en zones urbaines sensibles.



Isigaz (France)

Des visites, des gestes, du lien

Dans les quartiers défavorisés, sécuriser ses installations et maîtriser sa consommation de gaz naturel participe à la qualité de vie. Reste que les moyens d'y parvenir ne vont pas toujours de soi. L'action des médiateurs d'Isigaz est claire : sensibiliser les locataires de logements sociaux aux règles de sécurité et aux bonnes pratiques, en partenariat étroit avec les collectivités locales, les bailleurs sociaux et les associations du territoire. Remplacement gratuit du flexible de la cuisinière si nécessaire, informations sur les bons usages du gaz

et sur les écogestes du quotidien pour réduire leur facture, la démarche d'Isigaz se veut pédagogique avant tout. Mais elle dépasse le simple rôle de conseil. En faisant travailler ensemble différents partenaires, Isigaz recrée du lien social entre tous les acteurs des quartiers concernés. Les équipes d'Isigaz peuvent également détecter les personnes en souffrance ou en situation d'isolement. Démarche de solidarité envers les plus démunis, cette initiative de GDF SUEZ ouvre également le dialogue au cœur des collectivités avec les acteurs sociaux terrain, agissant en réseau coordonné.

Observatoire international des précarités énergétique et hydrique

Mieux comprendre pour mieux prévenir

Accès problématique à l'énergie et à l'eau, vulnérabilité financière... en 2010, du fait de la crise, la précarité énergétique et hydrique concerne une partie croissante des 40 millions de clients particuliers de GDF SUEZ dans le monde. Pour agir de manière préventive à l'égard de ces populations démunies, le Groupe a lancé en décembre 2009 un Observatoire international interne. Outil de partage entre les filiales des pays d'implantation du groupe, il vise à mieux identifier les mécanismes de pré-

carisation pour mieux les traiter. Nourries de l'expérience terrain au sein de chaque pays, les données recueillies auprès des pouvoirs publics locaux et des associations impliquées dans la lutte contre la précarité favoriseront le partage de connaissances entre les entités. En s'inspirant des engagements volontaires pris au sein des entités concernées, l'Observatoire s'attachera à faire progresser la prévention en favorisant le partage de bonnes pratiques au sein des différentes filiales du Groupe.

Contrat de service public (France)

Une mission reconduite, des engagements renforcés

Le contrat de service public entre l'État français et GDF SUEZ a été reconduit pour la période 2010-2013. En renforçant les engagements du Groupe, notamment en faveur

des plus modestes, ce contrat se traduit par une meilleure prise en charge des clients les plus démunis avec l'affectation de 6 millions d'euros par an contre 3 millions précédemment.

(Mexique)

Priorité à la qualité de vie



54% des clients de GDF SUEZ Mexico font partie des niveaux socio-économiques les plus bas. Pour certains d'entre eux, la facture de gaz naturel peut représenter jusqu'à 8% des revenus. Face à cette situation, l'entreprise a choisi de développer avec l'Autorité de régulation de l'énergie des systèmes de prépaiements pour permettre aux populations les plus modestes une meilleure maîtrise de leur consommation.

Derrière la question économique, c'est bien l'amélioration de la qualité de vie et du pouvoir d'achat de personnes en situation précaire que l'entreprise souhaite voir traiter dans le débat. GDF SUEZ place en effet cette préoccupation au cœur de son engagement comme en témoigne notamment son soutien actif de "Vive con energía", ONG qui s'emploie notamment à former des auto-entrepreneurs.



Nouvel accord avec l'association Emmaüs France

De l'énergie à donner. Ensemble

Dans le prolongement de l'engagement pris par GDF SUEZ en 2007 aux côtés de l'association Emmaüs France, le groupe a signé un nouveau partenariat pour trois ans autour de quatre axes forts. Des actions d'information aux côtés de SOS Familles permettront de sensibiliser les foyers confrontés aux difficultés de paiement à l'intérêt et aux moyens de mieux maîtriser leur consommation. L'information passera également par du conseil concernant l'optimisation énergétique de bâtiments des communautés d'Emmaüs. Deuxième axe fort, le développement de l'activité de récupération et de recyclage

d'Emmaüs : le Groupe fournira du matériel en fin de vie, ordinateurs portables, mobiles ou encore mobilier récupérés à l'occasion du déménagement de site. Des rencontres entre collaborateurs et personnes accueillies par Emmaüs et des opérations de collecte seront également organisées.

Troisième axe, l'intégration professionnelle des personnes en situation de précarité : le Groupe déploiera des parcours d'insertion au sein de ses entités. Enfin, du soutien financier au mécénat de compétences ou au bénévolat des collaborateurs du Groupe, tous les projets de solidarité sociale et environnementale seront privilégiés.

3500

TÉLÉPHONES PORTABLES COLLECTÉS PAR EMMAÛS

FRANCE AUPRÈS DES COLLABORATEURS DU GROUPE ENTRE 2006 ET 2009.

60 PAYS

dans lesquels les équipes de GDF SUEZ interviennent.



RENFORCER L'ACCOMPAGNEMENT SOCIÉTAL

INTELLIGENCE COOPÉRATIVE DANS LE GUJARAT EN INDE

Être un acteur responsable sur ses territoires d'implantation lorsqu'on exploite un terminal méthanier au nord de l'Inde, c'est une préoccupation essentielle pour GDF SUEZ. Autant pour des raisons humanitaires que d'efficacité industrielle.

"Quand on sait qu'en Inde, 42% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté avec moins d'un euro par jour, l'engagement sociétal s'impose naturellement", explique Eric Ebelin, Directeur du Projet Petronet pour la Direction GNL du Groupe en Inde. "Il faut aussi reconnaître que dans le contexte socio-politique indien, l'accès aux terrains constitue une difficulté majeure qui conditionne la réussite des projets industriels. Dans ce cadre, la bonne entente avec les populations locales devient une nécessité."

Tout commence en 2004 lorsque Petronet, propriétaire indien du premier terminal méthanier indien à Dahej dans l'état du Gujarat à l'Ouest de Bombay (dont GDF SUEZ est le partenaire stratégique), met en service son terminal avec l'assistance de deux experts français. Sur place, ces expatriés doivent conseiller les équipes d'exploitation de Petronet pendant les 18 premiers mois de fonctionnement du nouveau terminal. À l'issue de leur mission, l'un d'eux, Denis Suply s'implique dans l'une des ONG du groupe, CODEGAZ, à qui il propose d'intervenir en Inde, compte tenu de sa connaissance terrain. L'aventure humanitaire démarre alors, appuyée par le soutien logistique et financier de la DGNL. C'est à Luvara, petit village situé à 12 kilomètres de Dahej, que les premières initiatives prennent corps.

Il s'agit d'installer un système de drainage pour évacuer les eaux stagnantes de la mousson, source de maladie et notamment de malaria. Progressivement, d'autres projets voient le jour comme la mise en place d'un dispensaire ou l'installation d'un système de distribution d'eau potable.

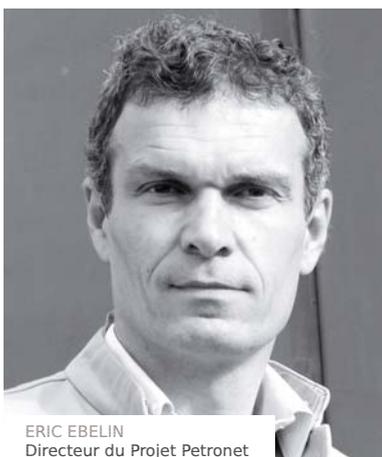
L'engagement sociétal, un terrain d'entente

"Au départ, notre partenaire indien Petronet se contentait de fournir un appui logistique en hébergeant des équipes de l'ONG, le temps de leur intervention quelques jours par an. En septembre 2009, après avoir montré des photos et des rapports sur l'avance-

ment des projets, Petronet nous a emboîté le pas en décidant l'attribution d'un financement équivalent à 300 000 euros pour soutenir des projets humanitaires". Eric Ebelin analyse le mécanisme : "Quand on est le seul partenaire occidental au tour de table du Conseil d'Administration, l'engagement sociétal permet de faire valoir l'attachement du Groupe aux valeurs éthiques. Dans un pays où l'"inclusive growth" - la croissance économique pour tous - est devenu un leitmotiv politique, ces questions de positionnement sont primordiales". La DGNL, en accord avec CODEGAZ, a décidé de poursuivre son effort dans la ville de Bharuch située à 45 kilomètres de Dahej autour d'une priorité : l'extension du VCC College, un internat destiné aux jeunes filles de la région, en majorité aborigènes et considérées comme des "intouchables". L'intervention opérationnelle de l'ONG permettra, aux côtés des sœurs responsables du collège, de construire un nouvel étage doublant la capacité d'accueil de l'internat de 160 à 300 internes.

"La réussite de ces projets ne dépend pas uniquement de leur financement ; la participation active de Petronet dans la sélection des projets, la compréhension des problématiques locales et finalement le suivi de réalisation des projets sont des facteurs de succès essentiels" souligne

Eric Ebelin. Petronet a d'ailleurs détaché un chargé de projet pour suivre les opérations à Luvara. Et demain ? "L'Inde regorge de villages comme Luvara. Nous avons le projet d'un terminal méthanier à Cochin, nul doute qu'il y aura de nouveaux besoins." ■



ERIC EBELIN
Directeur du Projet Petronet
- Inde

**Les projets sociétaux
de la DGNL
se déploient en faveur
de la santé
et de l'éducation.**

Soutenir l'engagement des collaborateurs

Haïti, trois associations du Groupe sur le terrain

À la suite du séisme en Haïti, l'engagement a été une évidence pour les trois associations à vocation humanitaire de GDF SUEZ. Fortes de plusieurs années d'expérience, les équipes constituées de collaborateurs volontaires du Groupe se sont immédiatement mobilisées pour apporter leur soutien aux populations sinistrées, dans l'urgence comme Aquassistance, ou à travers des projets en vue de la prochaine reconstruction, comme Codegaz et Energy Assistance.

L'eau vitale

Dès l'ampleur du séisme connue, Aquassistance a immédiatement apporté sa collaboration sur le terrain. Première tâche menée sur place avec Action Contre la Faim, assurer la distribution d'eau potable, construire et réhabiliter les latrines dans les camps de réfugiés. Cinq litres d'eau potable par jour et par personne sont distribués le 17 janvier, soit cinq jours après le séisme. Très vite, l'installation des stations de traitement des eaux devient une nouvelle priorité pour les équipes qui se chargent également de former le personnel haïtien aux opérations d'équipement.

Electrifier les unités de soins

De son côté, Energy Assistance propose ses services en vue de la réhabilitation électrique des dispensaires et des hôpitaux. En contact permanent avec différentes associations et ONG qui opèrent déjà sur place, les équipes de l'association ont commencé

à détecter les besoins les plus urgents en électricité et identifié les hôpitaux et dispensaires à remettre rapidement en service.

Indispensable matériel médical

Impliquées dans le développement local à long terme, les équipes de Codegaz préparent quant à elles une opération d'aide aux sinistrés par l'envoi d'un container de matériels médicaux destinés aux interventions chirurgicales et aux soins aux blessés. Son credo, approfondir les projets en pérennisant les actions entreprises. Pour soutenir son action, l'organisation a produit un concert en février avec l'Institut des Musiques franco-cubaines dont les bénéfices serviront à l'envoi d'équipes et de matériel sur place. Fortes de l'engagement des collaborateurs actifs et retraités du Groupe, toutes trois préparent des projets d'aide à plus long terme pour une reconstruction durable des bâtiments et infrastructures.



Education sanitaire (Brésil)

Les enfants acteurs du changement

Dans les zones rurales à proximité de la centrale hydroélectrique d'Estreito, les indices de pauvreté sont deux fois plus élevés que la moyenne nationale et les taux de malnutrition infantiles préoccupants. Pour améliorer la qualité de vie des enfants, un programme d'éducation sanitaire a été mis en place. Objectif : sensibiliser les enfants aux bonnes pratiques et en faire des relais du changement en matière d'hygiène et de santé auprès de leur famille. Cette action passe par la formation des enseignants et des membres des communautés, par des activités pédagogiques ou encore par l'intégration de connaissances dans les programmes scolaires. Co-parrainé par la Fondation du Groupe et l'Instituto Alcoa, CESTE et Johnson & Johnson, ce programme est actuellement en œuvre pour 30 000 enfants de 255 écoles publiques des municipalités à proximité de la centrale.



Lydec (Maroc)

L'eau et l'énergie pour tous

Dans les quartiers défavorisés de Casablanca, l'eau, l'électricité ou l'assainissement ne vont pas forcément de soi. Impliquée au départ dans des programmes de développement responsable pour la fourniture d'électricité, Lydec, filiale de SUEZ Environnement, a élargi son intervention : elle s'engage à distribuer l'eau, à collecter les eaux usées et à assurer l'éclairage public dans tous les quartiers, y compris bidonvilles ou habitations illé-

gales. Ce partenariat réussi entre les pouvoirs publics, l'entreprise et les usagers locaux dans le cadre d'un contrat de gestion de 30 ans - a déjà permis d'améliorer les conditions de vie et de réduire l'exclusion sociale des populations les plus défavorisées de la ville. Rendre l'accès à ces services essentiels a été l'occasion de créer des emplois mais aussi de garantir un environnement durable favorable à l'émancipation des femmes.

Ingénierie sociétale

Le dialogue à l'honneur !

Ouvrir le dialogue avec les populations et les acteurs locaux lorsqu'on est un opérateur industriel ancré sur un territoire est une priorité pour SUEZ Environnement. Associations de riverains, médias, organismes professionnels, ce sont toutes ces "parties prenantes" que SUEZ Environnement cherche à mieux comprendre, en développant un outil d'aide à la décision, le Tool Kit, destiné aux managers de ses entités. Comment les publics externes perçoivent-ils l'entreprise et ses ac-

tivités, à quelles problématiques l'entité est-elle confrontée et quels sont les points d'amélioration possibles ? Toutes ces questions sont traitées par étape dans une rubrique dédiée du site internet. Elles visent à orienter le manager dans sa réflexion pour un dialogue ouvert, transparent et débarrassé de toutes idées préconçues. En place sur 11 sites pilote, l'outil a déjà permis d'améliorer les relations avec les acteurs locaux.

innovation



FAVORISER L'ÉGALITÉ DES CHANCES

RETROUVER LA PISTE DE L'EMPLOI

Qu'ils soient chômeurs longue durée, allocataires des minima sociaux ou qu'ils aient moins de 26 ans, SITA Rebond, filiale du Groupe au sein de SUEZ Environnement, les aide à retrouver le chemin de l'emploi. Gilles l'a vécu et en témoigne.

Las de naviguer entre petits emplois éphémères et longues périodes d'errance à Caen, Gilles Bazin a 26 ans lorsqu'il décide en octobre 2007 de partir à Paris avec son fils de sept ans. Son premier réflexe pour conjurer ce saut dans l'inconnu est de se rendre au Pôle Emploi. Il est déterminé à décrocher un travail ne serait-ce que quelques heures par semaine pour cesser au plus vite de dormir dans la voiture ou à l'hôtel avec son fils. Premier poste proposé, le tri sélectif de déchets dans un centre de tri à Ivry géré en partie par SITA Rebond. Sans l'ombre d'un état d'âme, Gilles accepte immédiatement. "Je cherchais avant tout un travail et une fiche de paie." Le poste à la chaîne de tri lui assure 25 heures par semaine "de quoi survivre pendant que je continuais à vivre à l'hôtel avec mon petit". Chez SITA Rebond, il est vite repéré pour son envie d'en découdre avec le travail. Pour accueillir régulièrement des chômeurs longue durée ou des jeunes sans qualification dans ses 14 structures d'in-

sertion, SITA Rebond sait accompagner les parcours professionnels. En 2009, l'entreprise a permis le recrutement de 554 personnes en contrats à durée déterminée d'insertion ou en contrats de mission d'intérim d'insertion et l'insertion durable par le retour à l'emploi de 222 personnes.

Le cœur à l'ouvrage

C'est ainsi qu'à l'issue d'à peine six mois dans son premier poste, l'équipe SITA Rebond du centre d'Ivry propose à Gilles le poste de chef de cabine. À lui de vérifier que tous les produits vont dans les bonnes fosses et d'organiser la chaîne de tri quand un ouvrier fait sa pause.

Mais le mi-temps s'avère largement insuffisant pour subvenir aux besoins de deux personnes. Il découvre un poste à pourvoir dans un autre centre de tri géré en partie par SITA Rebond au sud de Paris, à Issy-les-Moulineaux.

>>>



GILLES BAZIN
Employé - SITA Rebond

EN 2009, SITA REBOND A PERMIS L'INSERTION DURABLE PAR LE RETOUR À L'EMPLOI DE 222 PERSONNES.

>>>

Repartir de zéro comme simple trieur ne lui fait pas peur d'autant que dès la semaine suivante, il est à nouveau promu chef de cabine. En septembre 2008, ça fait déjà presque un an qu'il est à Paris, sa situation se stabilise mais la précarité demeure car son contrat est à durée déterminée. "Un emploi chez SITA Rebond n'est pas un objectif en soi", précise Erkia Benouda, chargée du recrutement et de l'insertion sociale SITA Rebond Ile-de-France. "Nous avons un rôle d'accompagnement vers l'emploi mais les bénéficiaires doivent comprendre qu'ils ne sont pas destinés à rester sur la chaîne de tri". C'est exactement ce que pense Gilles dont les aspirations prennent forme vers le métier de cariste, chauffeur poids lourds.

Bien accompagné

Consciente de la pugnacité et de la détermination de Gilles, Erkia Benouda lui propose alors de participer à un Plan Local d'Insertion de l'Emploi (PLIE) pour lui permettre de passer le CACES, Certificat d'Aptitude à la Conduite En Sécurité, puis son permis poids lourds durant une formation de quatre mois. Il a les atouts pour prendre le large dans une nouvelle vie professionnelle. "Après ce que SITA Rebond avait fait pour moi, je n'allais pas les lâcher en cours de contrat". Il poursuit sa mission jusqu'en novembre 2009.

En janvier 2010, contrat de cariste/opérateur de maintenance en poche, un salaire qui a augmenté de 40%, il vient enfin de trouver un appartement. "Je n'ai jamais lâché l'affaire... L'équipe d'insertion de SITA Rebond m'a ouvert des portes et remonté le moral. Ils m'ont accompagné pour tirer parti de mes compétences. Aujourd'hui, grâce à ce parcours, je suis bien dans ma vie et je peux lever la tête. Je peux aussi me dire merci." ■



GEPISA (France)

Les chemins de la liberté

Passer plus facilement du monde carcéral au milieu professionnel et retrouver une activité professionnelle en fin de peine, c'est possible et ça se passe tous les ans à Belle-Ile-en-Mer, dans le Morbihan. Chaque année, ils sont une quarantaine* à bénéficier d'un dispositif d'insertion professionnelle par l'intermédiaire de GEPISA, filiale de Cofely qui gère l'emploi et la formation en milieu pénitentiaire. Ici, pas de mur ni d'écrou dans la journée. Encadrés par des équipes spécialisées, ils sont chargés, pendant une période de trois à six mois, de réhabiliter le patrimoine bâti et paysager de l'île en concertation avec la commune du Palais. Premier bénéfice : une formation qualifiante par l'apprentissage d'acquis théoriques et techniques transférables dans les filières Bâtiments, Espace Verts et Voiries

et réseaux divers (VRD).

Rythme de vie et de travail, respect des consignes, ils découvrent l'esprit d'initiative, l'autonomie et le travail en équipe dans le cadre d'un chantier d'autant plus valorisant pour eux qu'il enrichit le patrimoine de l'île. L'initiative se double d'un accompagnement social en vue d'élaborer un projet de vie, de préparer l'environnement familial voire de gérer d'éventuelles problématiques de santé. Passerelle essentielle pour créer le lien entre deux mondes, cette initiative menée depuis cinq ans peut se prévaloir d'un bon taux de réussite : à l'issue de cet aménagement de peine, 70% des bénéficiaires se réinsèrent par le retour à l'emploi.

* Contrats de trois ou six mois pour 12 stagiaires, soit environ 40 personnes par an.

Passer plus facilement du monde carcéral au milieu professionnel et retrouver une activité professionnelle, c'est possible et ça se passe tous les ans à Belle-Ile-en-Mer.

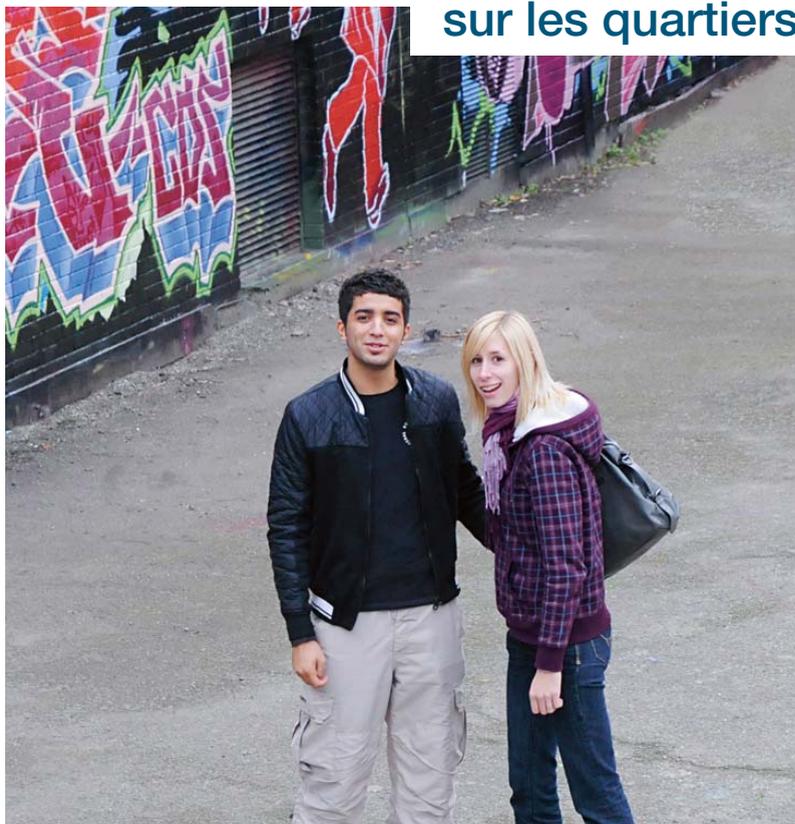
2500 PERSONNES ONT ÉTÉ ACCOMPAGNÉES PAR SITA REBOND DEPUIS SA CRÉATION EN 2004.

573947 HEURES

C'est le nombre d'heures de formation qui ont été dispensées par GEPISA en 2009.

Plan Espoir Banlieues

Le recrutement grand ouvert sur les quartiers



Chez GDF SUEZ, le recrutement s'ouvre en grand. En signant le Plan Espoir Banlieues pour trois ans, le Groupe s'est fixé en 2008 un objectif de recrutement annuel de 540 jeunes de moins de 26 ans, domiciliés en Zones Urbaines Sensibles (ZUS) ou résidant sur des territoires couverts par un Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS). En deux ans, les résultats ont dépassé les prévi-

sions : GDF SUEZ a ainsi recruté 1 313 jeunes, atteignant 122% de l'objectif cumulé. Une volonté proactive que confirme Gérard Mestrallet, son président-directeur général, selon qui "la diversité est un avantage concurrentiel" pour toutes les grandes entreprises comme pour le pays. "Nous devons ressembler aux territoires pour lesquels nous travaillons".

Seniors

Plus de salariés dans la fleur de l'âge

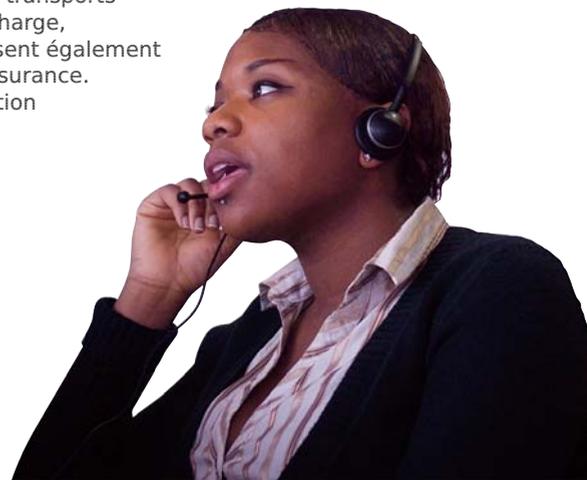
Plus 30% de salariés de 55 ans et plus à l'horizon 2012 dans le Groupe, c'est l'engagement que GDF SUEZ a pris en décembre 2009 pour faire progresser la proportion de ces salariés en France. Dans le cadre de l'accord signé avec les organisations syndicales françaises, le Groupe donne également la priorité au tutorat, fixant des objectifs précis pour faciliter la transmission des savoirs et à la formation des salariés de plus de 50 ans pour favoriser leur évolution professionnelle. Recrutement, amélioration des conditions de travail et aménagements des fins de carrière font partie de ses engagements pour favoriser durablement l'emploi des salariés seniors.

(Brésil)

Un travail pour de bons résultats scolaires

Ils ont entre 15 et 18 ans, ils viennent pour la plupart de milieux défavorisés au Brésil. Chaque année, Tractebel Energia offre la possibilité à 49 d'entre eux d'exercer un emploi rémunéré à raison de 20 heures par semaine. Repas et transports pris en charge, ils disposent également d'une assurance. La condition

pour bénéficier de ce programme, obtenir de bons résultats scolaires. Depuis sa création en 1998, plus de 300 jeunes ont profité de l'expérience et ont multiplié ainsi leur chance d'insertion dans le monde professionnel.



REPÈRES

38 500

EMPLOIS DIRECTS
ET INDIRECTS ONT ÉTÉ
CRÉÉS PAR LE GROUPE AU BRÉSIL SUR SES CHANTIERS
DE CENTRALES HYDROÉLECTRIQUES.

22

LYCÉENS

français issus de milieux défavorisés ont eu accès à l'enseignement supérieur en 2009 dans le cadre d'un partenariat de GDF SUEZ avec l'association Tremplin.



FACE

Lutter contre les discriminations, ça s'apprend

Comment assurer la diversité au sein du Groupe quel que soit le pays ou l'entité ?

Et si cela passait par la formation des équipes des ressources humaines, des partenaires sociaux et du management ? Changer les pratiques, c'est précisément l'objet du programme européen de formation à la lutte contre les discriminations avec un projet mis en place par la Fondation Agir Contre l'Exclusion (FACE), GDF SUEZ et le cabinet-conseil ALTIDEM. Dans le prolongement du partenariat historique entre la Fondation et le Groupe, cette démarche reconnue notamment par la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité (HALDE) intervient au moment où GDF SUEZ réaffirme son engagement social et sociétal. Le Groupe souhaite

en effet améliorer ses pratiques et développer une culture commune, tant en matière de prévention des discriminations que d'égalité de traitement ou encore de développement de la diversité. Il prévoit notamment des modules de formation interactive et participative pour amener chaque participant à faire évoluer ses propres représentations. Le dispositif se décline dès 2010 à partir d'un socle commun comprenant des spécificités locales propres à chaque filiale et à chaque pays ; une invitation à repenser ses modes de fonctionnement pour recruter et organiser les compétences autrement et un dispositif complété par la mise en place du réseau Égalité Ile-de-France visant à mobiliser 1 000 entreprises dans la lutte contre les discriminations.

Mixité sociale, parité, mixité générationnelle... le Groupe s'attache à favoriser la diversité sous toutes ses formes et un même accès à l'emploi au sein de toutes ses entités.

Emploi au féminin

Quand les femmes ouvrent leurs horizons

Certains métiers seraient bons pour les hommes et d'autres bons pour les femmes ? Même si la loi interdit de telles

discriminations, dans la réalité les femmes ne travaillent pas dans les mêmes domaines que les hommes. À l'occasion des 100 ans de la Journée de la Femme, le 8 mars 2010, GDF SUEZ et FACE Paris se sont associés à la RATP et à Groupe Alpha pour inviter les femmes à poser un regard différent sur les métiers et à ouvrir leurs horizons, en se projetant dans des emplois dits "masculins". 120 femmes franciliennes de tous horizons sont venues écouter des témoignages, échanger des expériences, partager des points de vue avec les entreprises désireuses d'ouvrir leurs métiers aux femmes.



Handicap (Belgique)

Priorité aux compétences

GDF SUEZ se mobilise pour donner aux personnes handicapées toutes leurs chances. En Belgique, cinq athlètes paralympiques ont été embauchés en 2009 par deux entreprises du Groupe, Electrabel et N-ALLO, sur base de leurs compétences réelles et non par "discrimination positive". Employés à temps partiel, ils poursuivent ainsi leur carrière sportive, leurs entraînements et les championnats. Ce principe sera généralisé en 2010 à l'ensemble des athlètes paralympiques avec d'autres filiales dans le cadre



d'un avenant à la convention de mise à l'emploi signée par GDF SUEZ avec des partenaires et institutions belges liés au handicap, au sport et à l'insertion.

4411 CONTRATS
EN ALTERNANCE
DANS LE GROUPE À FIN 2009.

18,6%

C'est la proportion de femmes dans l'effectif total du Groupe.

PRÉ-SERVER

De l'équilibre, de la mesure mais aussi des idées pour redonner à la nature toutes ses chances, cette volonté de GDF SUEZ pour préserver les écosystèmes fragiles ou menacés s'inscrit en phase avec l'Année Internationale de la Biodiversité. Cette responsabilité environnementale ancrée sur tous ses sites poursuit un même dessein : interrompre les dommages irréversibles de l'Homme sur la biodiversité et créer les conditions propices pour que faune, flore et monde du vivant retrouvent leur juste place.

UN ÉCOLOGUE AUTOUR DES TUYAUX

55 kilomètres de canalisations sur deux nouveaux tronçons pour renforcer le réseau nord-est de la France, entre la Moselle et la Meurthe-et-Moselle... Une occasion pour GRTgaz d'aller encore plus loin dans sa démarche durable et biodiversité, écologie à l'appui.

La biodiversité, voilà des années que Frédéric Bosramiez, directeur de projets chez GRTgaz, s'en soucie sur chacun de ses chantiers. "Nous respectons évidemment les recommandations des autorités, Direction Régionale de l'Environnement (DIREN), Parcs Naturels ou Conservatoire des sites Lorrains. Mais la plupart des préconisations manquaient de suivi formel et systématique." Pas simple de vérifier tous les jours que les 300 intervenants du chantier appliquent à la lettre des recommandations auxquelles ils sont souvent peu sensibilisés. GRTgaz s'est engagé à installer 55 kilomètres de canalisation en sept mois, il faut faire vite, mais pas question de faire l'impasse sur l'environnement pour autant. GRTgaz décide de mettre tous les atouts de son côté. "Nous avons fait appel à un écologue indépendant, Samuel Bourdin, dès la phase de conception du projet."

Avocat de l'environnement

Tout de suite, grâce à sa présence, le

dialogue se poursuit aisément avec la DIREN. Comment organiser les travaux dans le respect de la biodiversité ? Samuel Bourdin apporte son expertise, validant les options retenues en amont, jusqu'au choix du tracé. Problème, l'ouvrage doit traverser des parcelles accueillant une espèce

rare de papillons. L'analyse de Samuel décide GRTgaz à contourner le champ. "De telles décisions ne nous simplifient pas toujours la vie, notamment vis-à-vis des exploitants agricoles" avoue Frédéric Bosramiez. Ils peuvent avoir un point de vue différent du nôtre sur l'arbitrage qu'il convient de rendre entre la sauvegarde des papillons et l'évitement de terres cultivées. "Dialoguer avec les propriétaires et les exploitants agricoles est une étape indispensable. Mais plutôt que de faire nous-mêmes des grands discours, nous avons organisé une rencontre entre des agriculteurs ayant déjà vécu l'expérience et les nouveaux concernés. >>>



FRÉDÉRIC BOSRAMIEZ
Directeur de projets GRTgaz



LA

BIODIVERSITÉ

Avant, pendant et après la pose des canalisations, l'écologue aide GRTgaz à restituer un milieu aussi naturel que possible.

>>>

Nettement moins incantatoire à leurs yeux que les promesses d'un industriel, cet échange direct a largement désamorcé les appréhensions." Il permet aussi d'éviter des litiges : lors de l'enquête publique portant sur 36 communes, seulement six remarques seront émises.

L'indispensable relais des opérationnels

Sur le chantier, force est de sensibiliser également les prestataires et leurs ouvriers. Samuel organise des réunions d'information pour expliquer les mesures prises, les grillages posés pour éviter une zone humide ou protéger les nids de busards cendrés. Panneau d'affichage à l'appui, il explique, sensibilise et, sur le terrain, les entreprises jouent le jeu. L'écologue demande l'installation de poubelles sur chacun des engins pour éviter qu'ils ne laissent gravats ou déchets. Alors que d'habitude, une équipe assure le nettoyage en fin de chantier, ce geste simple aide les ouvriers à prendre conscience de leurs propres impacts sur l'environnement.

Reste que la phase de construction soulève de nouveaux problèmes sur lesquels l'écologue veille au respect des engagements. Certaines entreprises sont prêtes à modifier en toute bonne foi les conditions d'écoulement d'un cours d'eau pour faire passer une canalisation. Or, ce sont des décisions graves qui relèvent du pénal. Samuel les alerte immédiatement. "Avoir un expert sur place qui attire leur attention, les conseille sur la mise en œuvre, garantit l'application sur le terrain de notre démarche, ça change tout !" Les engagements sont tenus et, à l'évidence, l'environnement y gagne. Sur le terrain, ce sont des colonies de crapauds sonneurs à ventre jaune qui sont sauvés, des murins de Bechtein et des busards cendrés protégés. La démarche se veut vertueuse et se nourrit sans cesse de l'expérience, voire des déconvenues. Pour protéger le chemin d'accès au chantier du passage d'engins de 30 tonnes, les équipes ont l'habitude de placer des rondins de bois tout le long de la piste. Samuel annoncera le verdict mitigé quelques mois

plus tard, lors de la phase de bilan : les rondins en épicéa comportent des écorces acides qui, en modifiant le milieu, ont empêché les sols de se revégétaliser correctement. Dès le prochain chantier, le problème est immédiatement corrigé.

Enfin crédibles !

Le 30 novembre, en phase avec le planning, la première molécule de gaz peut passer dans les tuyaux. Pas question de quitter les lieux sans avoir assuré la remise en état. L'écologue présente le bilan au Comité de pilotage environnemental. De son côté, l'équipe du projet de GRTgaz transmet le plan d'accompagnement environnemental à ses collègues exploitants du réseau, pour pérenniser les actions engagées en matière de biodiversité. "La présence d'un écologue tout au long du chantier a fluidifié les conditions de notre intervention souvent perçue avec hostilité", conclut Frédéric Bosramiez. "En assurant l'interface avec les acteurs locaux, il a créé la confiance. Nous faisons déjà beaucoup dans l'ombre. Avec lui, nous allons encore plus loin mais en plus, nous sommes enfin crédibles !" ■



(Brésil)

Graines de diversité

Plus de 6 700 espèces différentes, une région du monde parmi les plus biodiversifiées mais aussi les plus menacées, le Cerrado brésilien regroupe un ensemble d'écosystèmes endémiques. C'est pour sauver ces espèces végétales indigènes, situées à proximité de la centrale hydroélectrique de São Salvador que la population locale se mobilise dans le cadre d'un

programme associant Tractebel Energia, propriétaire et opérateur de la centrale, et la communauté scientifique.

L'industriel a construit une pépinière pour recueillir les espèces menacées et restaurer les zones dégradées. Grâce à l'engagement des étudiants de l'école d'agriculture, la pépinière a déjà produit près de 40 000 semis.

REPÈRES

32 PARCS naturels régionaux traversés par le réseau de GRTgaz en France.

37 373 km

C'EST LA LONGUEUR DU RÉSEAU DE TRANSPORT DE GAZ NATUREL, LE PLUS LONG EN EUROPE, DONT LES FILIALES DU GROUPE ASSURENT LA GESTION.



Compagnie Nationale du Rhône (France)

Le Rhône, regagné par la nature

Depuis décembre 2009, le Vieux Rhône a repris ses droits dans le secteur de Pont Saint Esprit. Figurant comme l'un des fleuves les plus puissants d'Europe avec un débit moyen de 1 700 m³/s, le Rhône a connu des épisodes de crues dramatiques en 2002 et 2003. À la suite du plan de réhabilitation engagé depuis par le concessionnaire du fleuve, la Compagnie Nationale du Rhône (CNR), filiale du groupe GDF SUEZ, le Vieux Rhône a d'abord regagné 14 hectares pour son libre écoulement en période de crue. Dans une deuxième phase, il a retrouvé un fonctionnement hydraulique proche de celui du début du

XX^{ème} siècle. En récupérant tout son espace de liberté, le fleuve a sensiblement ralenti sa vitesse d'écoulement. Tout au long de ce programme de réhabilitation, la CNR a veillé à réduire les impacts sur l'environnement et à préserver les milieux naturels : ensemencement des terrains remaniés avec des espèces végétales locales, création d'un chenal provisoire permettant aux aloses, poissons marins qui se reproduisent en eau douce, de remonter le Rhône pour se reproduire. Elle a également installé une frayère dans une zone de confluence pour offrir aux poissons un indispensable espace de repos et de reproduction.

Panama

Des mangroves sous surveillance

Comment se portent les mangroves de Bahia Las Minas ? Depuis l'acquisition de son complexe thermoélectrique au Panama, c'est la préoccupation de GDF SUEZ. Chaque année, l'état des mangroves situées dans les zones de rejet de ses eaux de refroidissement est analysé minutieusement. Les mangroves, écosystème le plus productif en biomasse de la planète et protecteur des côtes contre l'érosion, sont très prisées de la faune marine et de toute une "microfaune" née dans ces zones de balancement des marées. Ce processus d'analyses régulières permet de surveiller les variations de température afin d'éviter tout impact dommageable à la faune et la flore de cet écosystème.

Stockage de déchets

Un indicateur de qualité écologique

La nature peut-elle reprendre sa liberté sur des installations de stockage de déchets inertes ou non dangereux ? La réponse est oui ! Mieux, du fait de surfaces de plusieurs dizaines d'hectares suivies pendant plusieurs décennies, ces installations représentent souvent une opportunité de reconstitution des milieux naturels de qualité. Jusqu'à quel point et de quelle manière ? Mesurer l'intérêt écologique de ces sites, c'est l'objet de l'indicateur développé conjointement

par SITA France, filiale de SUEZ Environnement, avec le Muséum National d'Histoire Naturelle. Richesse de la flore et de la faune, présence d'habitats prioritaires ou d'espèces invasives, 10 variables sont évaluées pour mesurer l'intérêt de la biodiversité du site étudié. À la clé, un tableau de bord permet d'identifier atouts et handicaps en matière de gestion de la biodiversité et de suivre l'efficacité des mesures mises en œuvre.

Partenariat régional

La biodiversité s'épanouit dans le couloir



Comment les bandes de servitude le long des gazoducs peuvent-elles contribuer à protéger la biodiversité ? Avec l'appui de la Région Ile-de-France et le Muséum National d'Histoire Naturelle, GRTgaz a mené une étude pour mesurer l'impact du gazoduc et de ses bandes de servitude sur les milieux naturels. Les résultats sont prometteurs : les méthodes de pose de canalisation qui séparent les terres pour les restituer dans leur état initial s'avèrent très favorables au développement des espèces

endémiques. A travers ce partenariat, GRTgaz veille à créer une continuité écologique à partir de ces corridors qui s'étendent le long des 500 km de canalisations d'Ile-de-France. Décidé à étendre cette initiative à l'ensemble des régions françaises, GRTgaz veille plus globalement à limiter l'impact de chacun de ses ouvrages par des mesures d'évitement, des mesures de réduction des impacts et des mesures de compensation pour restaurer des milieux naturels de qualité.

40 MILLIONS

C'est le nombre de tonnes de déchets traitées par SUEZ Environnement en un an.

3006,7 MW

C'est la puissance installée hydroélectrique pour laquelle la Compagnie Nationale du Rhône détient une certification 100% renouvelable.

Station d'épuration de Vallauris

Pendant les travaux, les espèces protégées se mettent au vert

Vallauris Golfe-Juan, sa plage ensoleillée, sa céramique artisanale... et ses espèces marines protégées. Pour faire face à la fréquentation touristique de la Côte-d'Azur, la station d'épuration Nobilis a été entièrement reconstruite, agrandie et équipée d'un nouvel émissaire en mer. Pour préserver un milieu marin fragile, Lyonnaise des Eaux a mandaté le Conseil Scientifique des Iles de Lérins (CSIL) afin de réaliser un état des lieux de la faune et de la flore susceptibles

d'être affectées par les travaux. Un plan de sauvegarde a notamment été élaboré pour déplacer un large peuplement de Grandes Nacres de Méditerranée (*Pina Nobilis*), un mollusque bivalve rare parmi les plus grands coquillages au monde. Leurs nouveaux emplacements ont été balisés par GPS afin d'assurer le suivi de leur réimplantation. Trois ans après, les rapports du CSIL attestent que 100% des Grandes Nacres affichent une forme florissante !

Décharge de Donzère

Une nouvelle vie tout miel

Les installations de stockage de déchets, une aubaine pour les abeilles ?

A Donzère, dans le sud de la France, le site de SITA Centre-Est, filiale de SUEZ Environnement, connaît une seconde vie. Après avoir achevé son parcours de stockage de déchets non dangereux, le site a été réaménagé pour être réintégré dans l'environnement local. Soucieuse de favoriser le retour de la biodiversité sur ses sites après leur exploitation, SITA Centre-Est a demandé à un apiculteur d'y installer des abeilles.

Ainsi, 37 ruches accueillant près de 2 millions d'abeilles assurent aujourd'hui la production de quelques 200 kg de miel par an. Les abeilles, en tant que pollinisateurs, contribuent à la reproduction et donc à la survie de plus de 80% des espèces de plantes à fleurs dans le monde. Le site de Donzère, grâce aux lavandes et autres espèces végétales plantées, est ainsi devenu un véritable refuge écologique pour les pollinisateurs.



Collectivités territoriales (France)

La biodiversité occupe le territoire

Accueillir le vivant dans tous ses états : un défi pour les collectivités territoriales ! Un patrimoine naturel mieux protégé, des investissements plus responsables et des consommations plus sobres sont autant d'aspects sur lesquels les collectivités sont aujourd'hui jugées. Pour aider ses clients à remplir leurs objectifs de réduction de gaz à effet de serre, de protection des ressources naturelles et de préservation de la biodiversité,

SUEZ Environnement a conçu Edelway, un engagement de performance environnementale. À l'aide d'outils de diagnostic précis, comme l'index de qualité écologique élaboré dans le cadre d'un partenariat entre SITA et le Muséum National d'Histoire Naturelle, SUEZ Environnement aide notamment ses clients à mesurer les impacts environnementaux des activités déployées sur leur territoire et à en préserver ainsi la biodiversité.

innovation innovati

Première mondiale : les Zones Libellule

La nature filtreuse de polluants

Un espace 100% naturel où la biodiversité (flore, faune, microorganismes) permet un traitement complémentaire des eaux à la sortie d'une station d'épuration... C'est la prouesse d'une zone vivante située dans le Languedoc-Roussillon, dénommée Zone Libellule ou zone de "Liberté biologique et de lutte contre les polluants émergents". Imaginée par les chercheurs de Lyonnaise des Eaux avec le concours d'acteurs régionaux, elle vise à éliminer les micropolluants résiduels (métaux, résidus médicamenteux

et cosmétiques) dans les eaux usées épurées avant leur rejet dans la nature. La zone est conçue autour de bassins regroupant différentes espèces de plantes locales choisies pour leurs capacités naturelles à absorber certains polluants et permettant de varier les vitesses d'écoulement et les profondeurs d'eau afin d'améliorer le traitement. Une dizaine de jours suffisent à l'eau traitée par la station de Saint-Just pour traverser la Zone Libellule et rejoindre le milieu naturel.





AIDER LA FORÊT À ASSURER SA DESCENDANCE

C'est un lieu magique par la diversité de ses paysages et de ses écosystèmes. À l'extrême sud du Brésil, le Fritz Plaumann Park a vocation à sauvegarder les derniers vestiges de la forêt originelle qui couvrait le fleuve Uruguay dans l'État de Santa Catarina.

La forêt de feuillus caractéristique de la région du fleuve Uruguay était un des écosystèmes particulièrement menacé au Brésil. Après l'agriculture, l'élevage et la pêche, l'exploitation forestière sans discernement a contribué à la déforestation préoccupante de cette région. En 2000, l'installation de la centrale hydroélectrique de Ita a peut-être permis de sauver cette forêt car elle a été l'occasion de créer, à titre de compensation environnementale, le Fritz Plaumann Park. "Ce parc de 741 hectares a une vocation bien particulière : conserver des aires totalement protégées pour sauvegarder la flore et favoriser ainsi la succession naturelle des espèces" explique José Magri, directeur de l'environnement de Tractebel Energia. C'est grâce à l'effort conjoint de Consórcio Ita, de Tractebel Energia, de l'agence environnementale FATMA et du gestionnaire du Parc ECOPEF, tous mobilisés autour du même objectif de préservation de la forêt, que l'opération a pu se réaliser. Tractebel Energia est d'autant plus impliquée que l'entreprise a reçu en 2005 l'agrément pour cogérer le parc, également dédié à la recherche scientifique, l'éducation environnementale et l'écotourisme.

Des fragments pour perpétuer la lignée

"Ce parc crée un lien entre les écosystèmes présents à proximité des réservoirs et des bords du fleuve Uruguay et s'avère ainsi un outil essentiel pour la conservation de la biodiversité dans la région" poursuit José Magri. Car, dans un contexte de forêt gravement menacée, le parc présente,

malgré sa taille modeste, des reliquats significatifs et exploitables d'espèces menacées. Aussi petits soient-ils, les échantillons et les fragments caractéristiques de cette forêt offrent des conditions favorables à la récupération de l'écosystème, indispensables pour restaurer la végétation d'origine. Une fois récupérés, ces spécimens permettront en effet de produire des semences capables de repeupler le secteur.

Pionnière dans l'État de Santa Catarina, l'expérience pourrait devenir un modèle dans le sud du Brésil et, grâce à des méthodologies facilement transposables, commencer, tout comme la forêt, à faire des petits... D'ailleurs, déjà un autre parc se prépare dans l'état du Rio Grande do Sul, avec 450 hectares de l'autre côté du réservoir Ita. Ces deux domaines essentiels pour la conservation de la flore et de la faune de cette région feront désormais référence. ■



JOSÉ MAGRI
Directeur de l'environnement
Tractebel Energia

Pionnière dans l'État de Santa Catarina, l'expérience pourrait devenir un modèle dans le sud du Brésil.

AMÉ- NAGER

Efficacité énergétique, énergie renouvelable, mixité sociale, respect de la biodiversité... Et si la ville de demain représentait la synthèse entre toutes les conduites durables ? L'exposition universelle de Shanghai est l'occasion pour GDF SUEZ de réaffirmer sa vision : c'est bien vers une urbanisation éco-compatible que se façonne désormais l'habitat, une ville capable de vivre en bonne intelligence avec ses ressources et adaptable dans le temps.

BARCELONE, UNE VILLE POUR LA VIE

Dans le nouveau quartier "22@" de Barcelone, une ancienne friche industrielle située le long du littoral nord, se vit déjà un demain à échelle humaine, dans un cadre de haute qualité environnementale. Une certaine excellence, pilote en Europe, dont Cofely Espagne et ses filiales sont partenaires.

Sur ce bord de mer reconquis, dans cet écoquartier, tout a été pensé pour bien vivre sa ville : un enfant né en 2010 pourra faire ses études primaires, secondaires et universitaires sur place. Et grâce aux nombreuses industries de pointe, il trouvera un travail à sa mesure. Vivre, travailler et se distraire sur place en harmonie avec son environnement, c'est cela aussi le "durable". Cette équation, les autorités catalanes se la sont posée dans les années quatre-vingt, pour réhabiliter ce que les riverains appelaient "la Manchester de la Catalogne", l'une des plus grandes unités industrielles textiles d'Espagne. Trente ans plus tard le nouveau quartier "22@" est devenu la vitrine de la politique d'avant-garde de la ville en matière de développement durable. Une vitrine internationale, souligne Bertrand Martin, responsable de

Cofely en Espagne: "GDF SUEZ, à travers ses filiales locales, est impliqué depuis l'année 2000, et l'on reçoit toutes les semaines des visiteurs du monde entier, curieux de nos technologies avancées".



BERTRAND MARTIN
Responsable de Cofely - Espagne

Une synergie efficace

À Barcelone, quand vous jetez votre sac poubelle dans l'une des bornes qui ponctuent discrètement le paysage urbain, vous contribuez à alimenter une usine d'incinération des déchets. Ceux-ci sont aspirés par un système pneumatique automatisé pour être recyclés. Les éléments non recyclables sont brûlés dans un four. Sa chaleur produit de la vapeur d'eau qui sert à la centrale de chaleur et de froid, elle-même utilisant de l'eau de mer pour refroidir ses machines. >>>

A coastal cityscape featuring a prominent, curved glass skyscraper on the left, a rocky breakwater in the middle ground, and several other modern buildings in the background. A sailboat is visible on the blue water in the foreground. The sky is clear and blue.

LES

VILLES

DE DEMAIN

>>>

Dans l'ancien quartier abandonné ont surgi 360 000 m² d'habitations, d'écoles, d'universités, d'espaces de loisirs, d'hôtels, de restaurants et d'entreprises alimentés en chaleur et en froid par des canalisations enfouies en sous-sol provenant de la centrale.

Ainsi, dans ce quartier, l'eau de mer est transformée en eau douce et alimente la centrale chaud/froid en réduisant considérablement les rejets de CO₂ dans l'atmosphère par rapport aux installations individuelles : - 7 000 tonnes en 2009, - 9 500 prévues en 2010. De son côté, la collecte pneumatique des déchets supprime les nuisances habituelles des bennes et des trottoirs encombrés.

Un avenir durable

"C'est une telle réussite", raconte Bertrand Martin, "que Cofely construit une seconde centrale chaud/froid pour 2011 et une troisième est déjà envisagée... Les entreprises, les promoteurs et les responsables locaux apprécient de ne plus avoir à prévoir de locaux techniques, ni de climatiseurs en façade. Autres avantages : la simplicité du système, des coûts réduits, l'efficacité énergétique déployée, une moindre consommation d'eau, une nette diminution des traitements chimiques, moins de tours de refroidissement. La centrale, cachée sous une colline verdoyante, s'intègre très bien dans le paysage. Les technologies s'ajustent au fur et à mesure", conclut Bertrand Martin. "Notre démarche commune est d'utiliser les ressources locales pour le bénéfice de la cité. Tous les partenaires, privés et publics, sont solidaires. Ici, on ne développe pas au-delà des besoins." ■

L'eau de mer est transformée en eau douce et alimente la centrale chaud/froid, réduisant ainsi les rejets de CO₂ dans l'atmosphère.



Eco-quartier de Limeil-Brévannes (France)

L'énergie de la ville sans effets secondaires

Pour découvrir à quoi pourraient ressembler les villes de demain, il suffira bientôt d'aller faire un petit tour à Limeil-Brévannes, en région parisienne. 1076 logements, ainsi que des commerces, répartis sur une dizaine d'hectares, sont actuellement conçus et équipés dans une logique de "quartier durable". Cofely y développe en effet un réseau de chaleur à zéro émission de gaz carbonique. Tout est prévu :

une centrale biomasse utilisant du bois fournira le chauffage ; l'électricité nécessaire au réseau sera fournie par des panneaux photovoltaïques intégrés aux toitures des bâtiments ; l'eau chaude sera produite grâce à des panneaux thermo-solaires. L'association de toutes ces techniques avant-gardistes permettra au quartier de produire lui-même 95% de ses besoins de chaleur sans le moindre rejet. De quoi faire rêver à demain !

innovation

DolceVita ZenBox

Economie et sécurité, la boîte veille

La dernière innovation hautement technologique de GDF SUEZ permet tout à la fois de comprendre sa consommation d'énergie pour mieux la maîtriser, de détecter les incidents – fumées, fuite d'eau, rupture de la chaîne du froid, etc. – et même de repérer des intrusions éventuelles. Economie et sécurité sont ainsi réunies en une petite boîte à faire installer chez soi. Le fonctionnement de cet outil révolutionnaire ? Des capteurs sont installés par un technicien sur les compteurs de gaz naturel, d'électricité

et d'eau, ainsi que des détecteurs de fumées, et des sondes de températures. L'ensemble de ces équipements sont ensuite reliés à la DolceVita ZenBox qui transmet, par un système de télé-relève, les données de consommation à un site internet dédié. Les particuliers pourront ainsi comparer par heure, par jour, par mois et par an, leur consommation en gaz, en électricité et en eau. Ils pourront même être prévenus en cas de dépassement énergétique ou d'intrusion dans leur habitat.





Suzhou en Chine

La boue, combustible propre

Dès fin 2010, la première usine de traitement de boue de Suzhou sera capable de traiter 300 tonnes par jour de boues industrielles et municipales, grâce à la mise en œuvre d'une technologie de pointe. Une fois séchées, ces boues seront recyclées sous forme de combustible et serviront en co-combustion avec le charbon à alimenter la centrale électrique du gigantesque parc industriel de Suzhou. Bénéfice : une consommation de charbon réduite pour la production globale d'électricité de la région et, en sus, une usine de traitement dont le projet est équilibré en matière de rejets de CO₂ !

Cette initiative menée avec SUEZ Environnement est l'occasion pour ce parc de repenser son mode de fonctionnement et d'adopter une conduite environnementale responsable pour continuer à se développer. Étendu sur 288 km², ce parc accueille des entreprises industrielles du monde entier et abrite quelque 610 000 habitants. Un grand défi pour SUEZ Environnement qui s'est donc vu confier par le China-Singapore Suzhou Industrial Park la conception, la construction et l'exploitation de cette première usine de traitement de boues de la province de Jiangsu.

Londres

Chaleur et fraîcheur olympiques

Gros consommateurs d'énergie, les Jeux Olympiques ? Et comment ! Il suffit de penser aux gymnases, piscines, stades qu'il faut éclairer, chauffer et climatiser pour accueillir les meilleurs athlètes du monde ! Évidemment, les rejets en CO₂ sont conséquents. C'est pourquoi les autorités en charge de l'organisation des Jeux Olympiques de 2012 à Londres ont confié la conception, la construction et l'exploitation du centre énergétique du parc olympique à Cofely. Pour maximiser l'efficacité énergétique et réduire l'impact sur l'environnement,

ce sont des technologies innovantes qui ont été choisies. Des chaudières au gaz et à la biomasse fourniront le chauffage de l'ensemble du parc olympique tandis qu'une unité de cogénération fournira l'électricité et la chaleur utiles à la production d'eau chaude sanitaire et au chauffage du centre aquatique. Cette installation devrait permettre de fournir 75% des besoins du site et diminuer les rejets de 20% (soit 5 000 tonnes de CO₂) pendant la durée des jeux.



Mécénat

Exposition Universelle de Shanghai

GDF SUEZ partenaire du pavillon français

Un quadrilatère de 6 000 m² suspendu sur un miroir d'eau, habillé d'une résille de béton et agrémenté d'un jardin vertical, façon musée des Arts Premiers à Paris : voilà à quoi ressemblera le pavillon français de l'exposition universelle de Shanghai. Accordé au thème officiel "Meilleure ville, meilleure vie", le bâtiment, conçu par l'architecte Jacques Ferrier, défend des principes de construction respectueux de l'environnement. GDF SUEZ apporte son mécénat de compétences à travers sa filiale ETC, spécialiste dans la mise en image et en lumière de bâtiments. ETC réalisera l'aménagement audiovisuel et multimédia du pavillon. Au programme, des écrans géants, écrans plasmas et vidéoprojecteurs diffuseront des images de la Ville, thème de l'Exposition Shanghai 2010, sous différents aspects : la Ville et le climat, la Ville et la nature, la Ville du Futur, la Ville et le mouvement, la Ville et l'eau... C'est aussi l'occasion pour GDF SUEZ de réaffirmer son enracinement en Chine et de l'inscrire dans le clan des constructeurs de projets-pilotes pour les villes de demain. Implanté en Chine depuis 30 ans avec 7 000 collaborateurs, présent dans 16 villes de Chine continentale, le Groupe occupe une position stratégique dans le pays, plus particulièrement à travers SUEZ Environnement - gestion de réseaux d'eau urbains ou industriels, construction d'usine de traitement d'eau, gestion de déchets et incinération de déchets dangereux. Cette présence historique le conduit naturellement à être fortement présent à l'exposition universelle. À découvrir du 1^{er} mai au 31 octobre 2010.

PANORAMA GDF SUEZ ÉNERGIES COMMUNES DES VILLES DURABLES

Conçu comme outil d'aide à la décision, cette étude de 40 villes françaises est axée autour de huit domaines de gestion de la ville : énergie, transport, urbanisme, économie, savoir, cadre de vie, santé publique et citoyenneté.

110

C'est le nombre de réseaux urbains de chaleur et de froid gérés par le Groupe dans le monde.

GDF SUEZ fonde la sécurité de ses approvisionnements à long terme sur la diversification des fournisseurs, parmi lesquels la Russie figure dans les trois premiers. Dans le cadre de l'Année croisée France-Russie, les nouveaux accords entre le Groupe et Gazprom sont emblématiques de cette relation durable, de cette vision commune inscrite au long cours, non seulement du marché du gaz naturel, mais aussi d'une approche responsable et prospective des besoins actuels et défis de demain.

SÉCURI- RISER

35 ANS D'ENTENTE, LA BASE DE NOUVEAUX PROJETS

Intérêts croisés, confiance réciproque, depuis 35 ans des liens forts unissent Gazprom et GDF SUEZ. Contribuant à la sécurisation des approvisionnements de gaz, cette relation débouche aujourd'hui sur la participation du Groupe au projet de gazoduc Nord Stream reliant la Russie à l'Allemagne à travers la Mer Baltique.

Entre Gazprom et GDF SUEZ, tout a commencé en 1975 par une alliance de raison entre la Russie et la France concernant le premier contrat d'approvisionnement long terme en gaz naturel. Historique, le partenariat fera référence sur le marché du gaz. Il faut dire que la mariée ne manque pas d'attrait : la Russie dispose des plus importantes réserves du monde devant l'Iran et le Qatar. Produisant 70% du gaz naturel russe tout en contrôlant environ 17% des réserves mondiales, Gazprom est devenu un poids lourd de l'économie russe et un acteur dominant du marché international.

Enjeu fondateur, la sécurisation des approvisionnements

La signature de ce premier contrat de partenariat entre les industriels russes



XAVIER PERRET
Délégué général de GDF SUEZ - Russie

et français marque le début d'une coopération commerciale qui s'étoffera régulièrement pendant 35 ans. L'enjeu : garantir l'approvisionnement des clients de GDF SUEZ tant en France qu'en Europe, sur la base d'une coopération fondée sur l'équilibre des intérêts entre les fournisseurs et les consommateurs. C'est ainsi que depuis de nombreuses années, la France figure au rang des cinq principaux acheteurs de gaz russe. "En assurant 16% de l'approvisionnement à long terme du Groupe en gaz naturel, Gazprom représente un fournisseur significatif de notre portefeuille" indique Xavier Perret, délégué général de GDF SUEZ en Russie. Depuis la signature du premier contrat, il aura livré au Groupe un total de près de 300 milliards de m³ de gaz naturel. >>>



LES

APPROVISION-

NEMENTS



L'enjeu : garantir l'approvisionnement des clients de GDF SUEZ tant en France qu'en Europe.

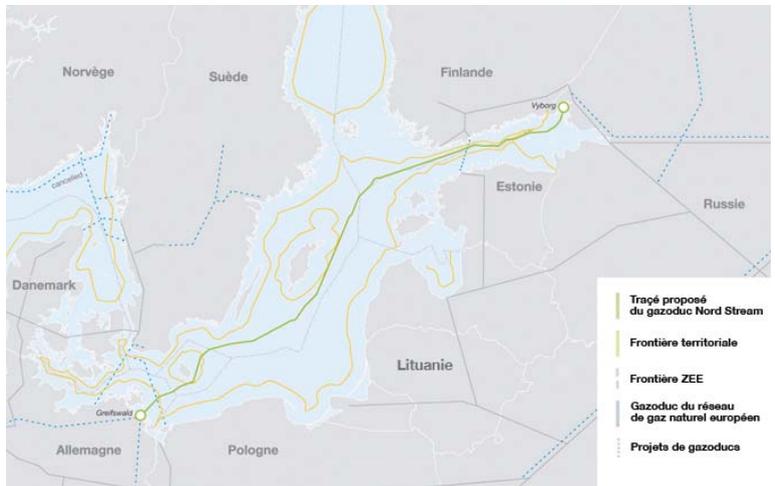
De nouveaux horizons, une nouvelle route pour le gaz

À l'évidence, ce socle de confiance prépare le terrain de paris ambitieux, en commençant par le domaine de l'approvisionnement. Pour preuve, la signature du protocole d'accord qui porte à la fois sur la fourniture de 1,5 milliard de m³ additionnels par an à GDF SUEZ et sur le projet Nord Stream. Le top départ pour la construction de ce gazoduc sous-marin géant reliant la Russie à l'Allemagne sera donné en avril 2010. D'importance stratégique, ce projet, dont la première tranche sera achevée en 2011, présente une garantie supplémentaire pour la sécurité des approvisionnements de millions de consommateurs européens. "En traçant la voie d'une nouvelle route pour l'approvisionnement ouest-européen, Nord Stream scelle entre les deux groupes un nouvel engagement vers une coopération résolument durable" conclut Xavier Perret. ■

>>>

L'effet stimulant des expertises croisées

Le rapprochement ne s'arrête pas là. En s'appuyant sur cette connaissance renforcée et sur une plus grande confiance, Gazprom et GDF SUEZ en profitent pour resserrer leurs liens dans d'autres secteurs. "Nous développons une série de partenariats dans des domaines tels que la formation et le partage d'expertise métiers, la coopération scientifique et technique ou la communication et le mécénat culturel", précise Xavier Perret. "Chaque année, nos deux groupes organisent par exemple des formations croisées de cadres pour favoriser la compréhension mutuelle et l'enrichissement des points de vue." L'accord de coopération dans le cadre scientifique et technique permet le partage d'expériences et de protocoles de recherche dans des domaines variés comme l'exploitation et la maintenance des réseaux de transport, le stockage de gaz ou encore l'efficacité énergétique. "La solidité de la relation de coopération dans le domaine du gaz permet désormais de capitaliser ailleurs et ouvre des perspectives prometteuses à d'autres métiers comme à d'autres marchés du Groupe."



REPÈRES

18 ÉTAGES

c'est la hauteur de la quille au point le plus élevé du méthanier regazéifieur Neptune. Sa longueur est tout aussi impressionnante : elle correspond à trois terrains de football.

110 Gm³

C'EST LE VOLUME ANNUEL DE L'APPROVISIONNEMENT DE GDF SUEZ EN GAZ NATUREL.

Usine de liquéfaction flottante

Nom de code : Bonaparte LNG

C'est signé ! Pour un montant de 200 millions de dollars, Santos, la première compagnie australienne d'exploration et de production gazière et pétrolière, a cédé 60% de ses parts dans les champs gaziers situés dans le bassin de Bonaparte, en mer de Timor, l'une des principales régions gazières d'Australie.



Ainsi, GDF SUEZ pourra concrétiser son projet Bonaparte LNG technologiquement ambitieux : la construction d'une unité flottante de liquéfaction de gaz d'une capacité prévisionnelle de 2 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié (GNL) par an. Une première mondiale, car il n'en existe pas de pareille actuellement. Mais pour le Groupe, cet accord constitue aussi une occasion inédite de développer ses activités d'exploration-production et de liquéfaction dans la zone Asie-Pacifique, un marché à fort potentiel qui représente les deux tiers de la demande mondiale de GNL.

**Le Groupe contribue
au rayonnement de la richesse
historique, créatrice
et culturelle de la Russie.**



GDF SUEZ partenaire de l'exposition Sainte Russie

Plongée dans l'art russe au Louvre

Plongée dans l'art russe au Louvre

Jusqu'au 25 mai 2010, si les visiteurs peuvent découvrir l'exposition Sainte Russie au musée du Louvre à Paris, c'est notamment grâce au mécénat de GDF SUEZ. L'événement est exceptionnel tant sur le plan artistique que culturel : avec plus de 400 œuvres d'art sacré issues des plus grands musées russes, c'est la première fois qu'une telle collection consacrée à la Russie médiévale est présentée. L'exposition parcourt 20 siècles d'art russe de ses origines byzantines à Pierre le Grand, en passant par Ivan le Terrible et les premiers Romanov.

Icônes, fragments rares de fresques, pièces de monnaie, premiers portraits des tsars ou encore manuscrits et livres uniques figurent parmi les joyaux de l'exposition. Les visiteurs pourront également profiter de conférences, colloques, concerts de musique classique russe mais aussi de rétrospectives de films russes pendant toute la durée de l'exposition. A travers son soutien, le Groupe contribue au rayonnement de la richesse historique, créatrice et culturelle de la Russie et réaffirme les liens qui l'unissent à ce pays, heureux de convier les visiteurs à ce voyage passionnant dans l'art et dans le temps !

innovation
innovation

Neptune... un géant regazéifieur

Avec des cuves dont les dimensions sont dignes d'une cathédrale, il peut contenir de quoi chauffer 40 000 foyers en gaz naturel pendant une année. Tel est le nouveau navire au sein de la flotte de GDF SUEZ, le Neptune, un méthanier regazéifieur. Equipé de son propre système de regazéification, il est capable de revaporiser le gaz naturel liquéfié (GNL) qu'il transporte et de l'émettre directement sur le réseau du gaz naturel via des installations offshore. Le GDF SUEZ Neptune sera notamment utilisé pour le terminal Neptune Deepwater LNG Port, développé et détenu par GDF SUEZ au large des côtes du Massachusetts, aux Etats-Unis. Mais il pourra également transporter aussi du GNL à travers le monde ou encore desservir des marchés qui ne disposent pas de terminaux on-shore. Cet impressionnant navire est le fruit de trois années

de construction au chantier naval de Samsung Heavy Industries sur l'île de Geoje, en Corée du Sud, et de l'investissement de l'armateur Leif Hoegh & Company à hauteur de 300 millions de dollars. Pour le Groupe, il représente une avancée importante dans le GNL flottant et sa sécurité d'approvisionnement.

Il est doté d'un système de propulsion diesel-électrique qui permet d'utiliser les évaporations naturelles de la cargaison comme carburant, améliorant ainsi le rendement global de la propulsion et limitant les émissions de gaz à effet de serre. Cette dimension écologique lui a déjà valu le "Passeport Vert" attribué par Det Norske Veritas, qui certifie la prise en compte des considérations environnementales lors de la construction, l'exploitation et le désarmement du navire.



PLUS D'INFORMATIONS



CONVENTION-CADRE DES NATIONS UNIES
SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

unfccc.int

AGENCE EUROPÉENNE POUR L'ENVIRONNEMENT
eea.europa.eu/fr/themes/climate

ANNÉE EUROPÉENNE DE LUTTE
CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE
2010againstpoverty.eu

ANNÉE INTERNATIONALE DE LA BIODIVERSITÉ
cbd.int/2010

EXPOSITION UNIVERSELLE DE SHANGHAI
fr.expo2010.cn

ANNÉE CROISÉE FRANCE-RUSSIE
france-russie2010.fr

CONTACTS CHEZ GDF SUEZ

DÉVELOPPEMENT DURABLE
TÉL. +33 1 57 04 42 23

Françoise Guichard Directrice
francoise.guichard@gdfsuez.com

Bernard Saincy Responsabilité Sociétale
bernard.saincy@gdfsuez.com

Hervé Casterman Environnement et Climat
hervé.casterman@gdfsuez.com

AMÉNAGEMENT URBAIN DURABLE

Stéphane Quéré
stephane.quere@gdfsuez.com
Tél. +33 1 57 04 43 71

DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET SOLIDARITÉS

Patrick Bonnet
patrick.bonnet@gdfsuez.com
Tél. +33 1 57 04 27 94

MÉCÉNAT ET FONDATION

Catherine Guillon
catherine.guillon@gdfsuez.com
Tél. +33 1 57 04 41 02

Sauf mention contraire, l'ensemble des chiffres sont indiqués au 31 décembre 2009.

Ils tiennent compte de 100% des capacités des actifs détenus par GDF SUEZ quel que soit le taux réel de détention.



La présente brochure a été imprimée sur un papier couché 100% recyclable et biodégradable, fabriqué à partir de pâtes blanchies ECF (*Elemental Chlorine Free*) dans une usine européenne certifiée ISO 9001 (pour sa gestion de la qualité), ISO 14001 (pour sa gestion de l'environnement), PEFC (pour l'utilisation de papiers issus de forêts gérées durablement) et accréditée EMAS (pour ses performances environnementales). Imprimé par Valblor (67-ILLKIRCH) référencé Imprim'Vert, certifié FSC/PEFC, ISO 9001 et labellisé ecofolio.

Elle est disponible en français, anglais, espagnol et néerlandais sur le site gdfsuez.com où l'ensemble des publications du Groupe peuvent être téléchargées.

Une publication de GDF SUEZ. © 03/2010

Rédaction, conception et réalisation :  P E T E R P E N

Photothèques : GDF SUEZ, GDF SUEZ Energie Europe & International, GDF SUEZ Energie France, GDF SUEZ Energie Services, GDF SUEZ Global Gaz & GNL, GDF SUEZ Infrastructures, SUEZ Environnement, Aquassistance, Cofely, Compagnie Nationale du Rhône, La Compagnie du Vent, Degrémont, Electrabel, Glow Energy, GRTgaz, Lyonnaise des Eaux, SITA, SUEZ Energy Andino, Tractebel Energia.

Agences et photographes : Abacapress, Artpresse – Mc Cann G. Agency, Atelier Castro Denisof Casi, Common Property Fritz Plaumann Park, Fotolia, Gamma, Getty, Interlinks, International Polar Foundation, Nord Stream AG, Thinkstock, Trilogi'c • H.Azmoun, G.Bassignac, R.Beckers, G.Bizzarri, A.Borgeaud, S.Dauwe, P.Dureuil, T.Duvivier, M.Flannery, O.Gay, S.Godefroy, G.Gorassini, A.Greco, P.F.Grosjean, C.Guibbaud, N.Hautemanière, M.Kouchner, T.Lacoste, W.Lyons, P.Maitre, L.Monlau, D.Mossiat, D.Plas, D.Robcis, L.Schifres, R.Schroeder, M.Setboun, X.

Nos valeurs

exigence

engagement

audace

cohésion

GDF SUEZ

16-26 rue du Docteur Lancereaux
75008 Paris France
Tél. +33 1 57 04 00 00

gdfsuez.com

